

**UFR LETTRES, PHILOSOPHIE, MUSIQUE,  
ARTS DU SPECTACLE ET COMMUNICATION**

**DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE**

**LICENCE DE PHILOSOPHIE**

Parcours Philosophie/Humanités

Parcours Philosophie/Sociologie

Parcours centré Philosophie

*Enseignement présentiel et distanciel*

**Descriptifs des cours  
2026 - 2027**

### Activités pédagogiques

du 24 août 2026 au 17 juillet 2027<sup>1</sup>

Le calendrier des **activités de prérentée** sera précisé sur le site web de l'université.

### 1<sup>er</sup> semestre

du 14 septembre 2026 au 18 janvier 2027<sup>1</sup>

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 24 octobre 2026 au soir au 02 novembre 2026 au matin

Du 19 décembre 2026 au soir au 04 janvier 2027 au matin

- **Fermeture administrative<sup>4</sup> :**

Du 19 décembre 2026 au soir au 04 janvier 2027 au matin

- **Examens semestre 1<sup>2</sup>** (épreuves finales du contrôle continu<sup>3</sup> et épreuves SED) :

Du 04 janvier 2027 au 18 janvier 2027

### Semaine inter-semestrielle

du 19 janvier 2027 au 24 janvier 2027

### 2<sup>ème</sup> semestre

du 25 janvier 2027 au 02 juin 2027<sup>1</sup>

- **Suspension des activités pédagogiques :**

Du 13 février 2027 au soir au 22 février 2027 au matin

Du 03 avril 2027 au soir au 19 avril 2027 au matin

Du 05 mai 2027 au soir au 10 mai 2027 au matin

- **Fermeture administrative<sup>4</sup> :**

Du 13 février 2027 au soir au 22 février 2027 au matin

Du 03 avril 2027 au soir au 19 avril 2027 au matin

Du 05 mai 2027 au soir au 10 mai 2027 au matin

- **Examens semestre 2<sup>2</sup>** (épreuves finales du contrôle continu<sup>3</sup> et épreuves SED) :

Du 18 mai 2027 au 02 juin 2027

### Session spécifique pour la seconde chance des UE de licence du Service d'Enseignement à Distance (SED)

du 16 juin 2027 au 30 juin 2027

<sup>1</sup> Le calendrier des Licences pro, de certains masters, des préparations concours, des certifications, des formations rattachées aux instituts et écoles internes, des formations LEA et MIASHS, des formations rattachées aux sites délocalisés des UFR et des formations rattachées au Service de la Formation Continue et de l'Apprentissage peut faire l'objet d'**adaptations spécifiques**.

<sup>2</sup> Les examens de préparation au **PIX** et ceux du **SUAPS** sont susceptibles de se dérouler en dehors de cette période.

<sup>3</sup> Les épreuves intermédiaires finales des UE organisées en **contrôle continu intégral** se déroulent dans le cadre de l'emploi du temps du semestre

<sup>4</sup> Une circulaire du Directeur Général des Services précisera les modalités relatives aux **permanences administratives** ainsi que les dates de la **fermeture administrative estivale**.

## **CONTENU**

|                                    |           |
|------------------------------------|-----------|
| <b>LICENCE 1 (PRESENTIEL).....</b> | <b>3</b>  |
| SEMESTRE 1 .....                   | 3         |
| SEMESTRE 2 .....                   | 12        |
| <b>LICENCE 1 (SED).....</b>        | <b>21</b> |
| SEMESTRE 1 .....                   | 21        |
| SEMESTRE 2 .....                   | 24        |
| <b>LICENCE 2 (PRESENTIEL).....</b> | <b>27</b> |
| SEMESTRE 3 .....                   | 27        |
| SEMESTRE 4 .....                   | 33        |
| <b>LICENCE 2 (SED).....</b>        | <b>39</b> |
| SEMESTRE 3 .....                   | 39        |
| SEMESTRE 4 .....                   | 44        |
| <b>LICENCE 3 (PRESENTIEL).....</b> | <b>48</b> |
| SEMESTRE 5 .....                   | 48        |
| SEMESTRE 6 .....                   | 54        |
| <b>LICENCE 3 (SED).....</b>        | <b>58</b> |
| SEMESTRE 5 .....                   | 58        |
| SEMESTRE 6 .....                   | 64        |

# LICENCE 1 (Présentiel)

## SEMESTRE 1

|                                                          |
|----------------------------------------------------------|
| <b>UE 101 - PH00101T : PHILOSOPHIE GENERALE – 8 ECTS</b> |
|----------------------------------------------------------|

### 5 GROUPES AU CHOIX

Ivan BOUCHARDEAU

#### Ombres et Lumières

Ce cours partira de la question classique « Qu'est-ce que les Lumières ? », à laquelle Kant répond en 1784 qu'elles désignent « la sortie de l'homme hors de l'état de tutelle dont il est lui-même responsable ». Les Lumières, cette lutte de la raison contre les préjugés, représentent le passage à l'âge adulte, une sortie de la minorité qui s'opère grâce au courage de se servir de notre propre entendement. L'image triomphale que l'Europe s'est donnée d'elle-même grâce aux Lumières possède pourtant des zones d'ombres : la raison peut-elle se définir uniquement par elle-même ? Quelles sont les figures auxquelles elle s'oppose ? Et quel doit être le sort de l'humanité qui n'aurait pas encore atteint « l'âge adulte » ? Qui décide de ce qu'est la raison et de qui est un être raisonnable ? De ces questions découlent des problèmes politiques : quelle était alors la place des peuples amérindiens dans la philosophie des Lumières ? Quelles sont les relations entre les principes universalistes énoncés par les Lumières et les entreprises coloniales et industrielles qui ont façonné notre modernité ? Nous reviendrons enfin sur l'actualité du mouvement des « Lumières obscures » aux États-Unis, doctrine néoréactionnaire dont se réclament plusieurs proches de Donald Trump pour justifier l'inégalité entre humains, la hiérarchie des rôles sociaux et la monarchie sur le plan politique.

#### Bibliographie :

Baron d'Holbach, « Prêtres », *L'Encyclopédie*, 1751

Baron de Lahontan, *Dialogues de Monsieur le baron de Lahontan et d'un Sauvage dans l'Amérique*, 1704

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755

E. Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?*, 1784

D. Graeber et D. Wengrow, *Au commencement était...*, chapitre 2, "Blâmable liberté", 2021

B. Binoche, *"Écrasez l'infâme !"*, 2018

T. Adorno et M. Horkheimer, *La Dialectique de la raison*, 1944

Arnaud Miranda, *Les Lumières sombres. Comprendre la pensée néoréactionnaire*, 2026.

**Pierre DE JOUVANCOURT**

## **La modernité face à l'Anthropocène**

Ce cours propose de revenir sur un thème central de la philosophie des derniers siècles, celui de la Modernité, à l'aune des bouleversements contemporains de ce qu'il est convenu d'appeler l'Anthropocène. Le cours propose une initiation aux grandes questions qui ont marqué l'histoire de la philosophie selon un regard contemporain : nous mettrons en regard un texte classique de l'histoire de la philosophie – et en particulier un texte qui fait partie du corpus de la Modernité – avec un texte d'auteur·ice contemporain. Nous pourrions ainsi discuter des limites de la Modernité ou bien de ses héritages possibles. Ce cours offrira la possibilité de se familiariser avec la tradition philosophique tout en la réinscrivant dans l'actualité de la pensée. Il permettra également de se familiariser avec la confrontation critique de thèses philosophiques.

### Bibliographie :

Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?* 1784

Descartes, *Discours de la méthode*, 1637

Rousseau, *Discours sur l'origine des inégalités parmi les hommes*, 1755

Locke John, *Second traité du gouvernement civil*, chap. 5, 1689

Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris, La Découverte, 1989

Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005

Aurélien Berlan, *Terre et liberté*, Le Batz, Editions la Lenteur, 2022

Malcom Ferdinand, *Une écologie décoloniale*, Paris, Seuil, 2019

Merchant Carolyn, *La Mort de la nature*, Marseille, Wildproject, 2021[1980]

David Graeber et David Wengrow, *Au commencement était... Une nouvelle histoire de l'humanité*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2021

Ivan Illich, *La Convivialité*, Paris, Points, 1973

**Jean-Christophe GODDARD**

## **L'Institution philosophique**

Il s'agira d'approcher par différentes voies, historiques, systématiques, linguistiques, anthropologiques, sociologiques, la question de la philosophie en situant son institution dans le cadre de ce que l'historien du droit Pierre Legendre appelle la tradition « romano-chrétienne » de l'Occident caractérisée par la production d'un Texte auto-institué, intégralement et exclusivement intelligible à partir des seules conditions idéales, processuelles et structurelles, de sa genèse interne (et seulement par des pairs cooptés au sein d'une élite étatique de techniciens formés à l'ingénierie des systèmes de pensée: des universitaires). Il s'agira de montrer comment l'Institution philosophique est au cœur de la construction dogmatique de l'Occident, comment la conception techniciste du Texte est solidaire des idéaux conquérants du « romano-christianisme » qui, dans la perspective d'une institutionnalité orientée vers la conversion planétaire, fonde l'interprétation du Texte sur un principe de normativité et de légitimité universelle. C'est-à-dire l'institue comme référence fondatrice d'un ordre de Droit – c'est-à-dire comme « garantie de l'exercice de la possibilité ». Une attention particulière sera donnée au personnage de Spinoza dans cette économie de l'écriture pour autant qu'il a pu être désigné comme le « Christ des philosophes » (Deleuze), et que la construction du Christ comme « premier Écrit vivant » est la position d'une unique source légitime de l'exégèse qu'occupera en tant que « vicaire du Christ » le pape-empereur médiéval, lui-même ancêtre politico-religieux de l'État moderne.

### Bibliographie :

Pierre Legendre, *De la Société comme Texte. Linéaments d'une Anthropologie dogmatique*.

Gilles Deleuze, Felix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie?*

Fabien Eboussi Boulaga, *La crise du Muntu*.

Catherine König-Pralong, *La colonie philosophique*

Seront étudiés une sélection de textes de Descartes, Leibniz, Spinoza, Kant, Schelling, Heidegger.

## **Giorgi KOBAKHIDZE**

### **Modernité : sécularisation, histoire et universalisme**

La modernité se définit par une rupture avec la tradition : critique des dogmes religieux, nouvelles conceptions de l'histoire, constitution du sujet moderne. Mais cette rupture est-elle si radicale ? Ou prolonge-t-elle des structures héritées du christianisme ? Le cours partira de la notion de providence divine chez Augustin, pour aborder ensuite le sujet moderne chez Descartes, la critique de l'autorité religieuse chez Spinoza et la notion de progrès chez Kant. Cela nous amènera aux philosophies de l'histoire chez Hegel et Marx. La lecture de Hegel sera confrontée à l'analyse de Susan Buck-Morss sur la révolution haïtienne, pour interroger les liens entre universalité, liberté et colonialité. La dernière partie portera sur le débat du XXe siècle sur la sécularisation. Pour Karl Löwith, les philosophies modernes de l'histoire transforment l'eschatologie chrétienne. Pour Carl Schmitt, les concepts politiques de souveraineté et d'exception viennent de la théologie. Hans Blumenberg conteste au contraire la catégorie de « sécularisation » et défend la légitimité de la modernité. Enfin, avec Dipesh Chakrabarty, nous interrogerons la prétention de cette histoire européenne à valoir comme histoire universelle.

#### Bibliographie :

Augustin, *La Cité de Dieu* I, Paris, Seuil. (Extraits)

Descartes., *Méditations métaphysiques*, Paris, GF Flammarion. (Extraits)

Spinoza, *Traité théologico-politique*, Paris, GF Flammarion. (Extraits)

Kant, « Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? », dans *Vers la paix perpétuelle et autres textes*, Paris, GF Flammarion.

Hegel, *La raison dans l'histoire, Introduction à la philosophie de l'histoire*, Paris, J. Vrin.

Buck-Morss, *Hegel et Haïti*, Paris, Lignes-Léo Scheer.

Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Éditions Sociales.

Löwith, *Histoire et Salut. Les présupposés théologiques de la philosophie de l'histoire*, Paris, Gallimard. (Extraits)

Schmitt, *Théologie politique*, Paris, Gallimard. (Extraits)

Blumenberg, *La Légitimité des Temps modernes*, Paris, Gallimard. (Extraits)

Chakrabarty, *Provincialiser l'Europe. La pensée postcoloniale et la différence historique*, Paris, Éditions Amsterdam. (Extraits)

## **Virginie PELLET**

### **Avec Spinoza : lecture suivie de l'Éthique**

En guise d'introduction à la philosophie de Spinoza, ce cours propose une lecture suivie de son œuvre majeure : l'*Éthique*. Grand classique de la philosophie moderne, ce texte offre une pensée profondément actuelle non seulement de notre réalité, mais aussi, de nos comportements et notre organisation sociale. Nous verrons ainsi comment sa métaphysique nous guide vers une éthique collective du bonheur, en passant par une théorie de la connaissance et des affects, ouvrant une voie pour passer de la passivité triste à l'action joyeuse libératrice.

Si la forme de l'œuvre - « démontrée selon l'ordre géométrique » - peut en surprendre plus d'un, cet enchaînement de définitions, d'axiomes et de propositions répond à une exigence

précise : celle de ne rien laisser à notre méconnaissance en construisant une philosophie qui soit aussi claire que distincte. Cette lecture progressive, qui nous permettra d'apprendre à en dénouer la logique démonstrative tout en dégagant les enjeux pratiques, suivra donc les cinq parties de l'œuvre :

1. Dieu, la Nature ou la Substance : les fondements métaphysiques, l'unité de l'existence, la critique de l'anthropomorphisme et des finalités ;
2. L'esprit, le corps et la connaissance : la symétrie de l'expression esprit/corps, leur fonctionnement, et les trois genres de connaissance ;
3. L'analyse des affects : le *conatus*, le désir, la joie et la tristesse, la puissance d'agir et de penser ;
4. La servitude humaine : la force des passions, la puissance de la raison, les fondements de la vie sociale et politique ;
5. La liberté humaine : la connaissance intuitive, la béatitude, l'amour intellectuel de Dieu.

#### Bibliographie :

Nous travaillerons principalement à partir de la nouvelle édition de référence de l'*Éthique*, traduite par Pierre-François Moreau :

- SPINOZA, *Œuvres IV : Ethica-Éthique*, trad. MOREAU, Pierre-François, Paris, PUF, coll. Épiméthée, 2020.

Il existe également une autre édition de référence en format poche, traduite par Bernard Pautrat, sur laquelle il est possible de travailler :

- SPINOZA, *Éthique bilingue latin-français*, trad. PAUTRAT, Bernard, Paris, Éditions du Seuil, coll. Points Essais, 2014.

Les deux traductions sont tout à fait valables. En revanche, les traductions plus anciennes (Saisset, Appuhn, etc.), bien que parfois utiles en complément, ne sont pas recommandées en raison de certains choix de mots qui peuvent prêter à confusion.

|                                                                         |
|-------------------------------------------------------------------------|
| <b>UE 102 – PH00102T : PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE –<br/>4 ECTS</b> |
|-------------------------------------------------------------------------|

## **5 GROUPES AU CHOIX**

**Cécile HANFF**

### **Introduction à la philosophie politique**

Ce cours est pensé comme un cours introductif à la philosophie politique visant à problématiser trois questions principales : celle de la délibération politique (comment délibérer ? qui peut délibérer ? c'est-à-dire : quels sont les processus d'inclusion et d'exclusion qui vont de pair avec l'idée de délibération politique et sont-ils inhérents à celle-ci ou non ?) celle de la propriété (la propriété, est-ce le vol, ou y a-t-il une propriété juste ? sur quoi celle-ci serait-elle fondée et que viserait-elle ? quelle conception du sujet et de la politique les différentes conceptions de la propriété impliquent-elles ?) et celle de justice pénale (faut-il punir ? quel(s) rôle(s) joue la punition ? peut-on envisager d'autres formes de justices, telles que la justice transformatrice ?). Le cours prendra pour fil conducteur une expérience de pensée et des travaux de groupe visant à s'interroger collectivement sur les critères normatifs d'une société bonne. Dans une perspective de philosophie sociale et féministe, il s'agira de mettre à l'épreuve ces critères à l'aune du contexte socio-historique et des conditions matérielles qui sont les nôtres.

Bibliographie (indicative, en cours de construction) :

Aristote, *Les politiques*, livres I et II, trad. Pierre Pellegrin, GF, 2015

Judith Butler, *La force de la non-violence: une obligation éthico-politique*, Fayard, 2021.

Angela Yvonne Davis, *Abolition: politiques, pratiques, promesses*, Au diable Vauvert, 2025.

John Locke, *Second traité du gouvernement civil*, 1690

Michel Foucault, *Surveiller et punir : naissance de la prison*, Gallimard, 1975

Jacques Rancière, *La Mésentente*, Galilée, 1995

Iris Marion Young, « Communication et altérité, Au-delà de la démocratie délibérative », dans *La démocratie délibérative, Anthologie de textes fondamentaux* (dir. Charles Girard et Alice Le Goff), 2010.

**Aurélien HUANG**

## **Capitalisme, travail et exploitation. Introduction à la critique de l'économie politique de Karl Marx**

« L'argent ne tombe pas du ciel », dit-on. Ce serait bien grâce au travail que l'on « gagne de l'argent », *in fine* que l'on « gagne sa vie ». Ainsi apparaît-il naturel d'affirmer que la quantité d'argent que possède un individu représente la qualité et la quantité d'effort, d'activité pour laquelle il a été rémunéré. Or, comment expliquer que l'acharnement à un travail éreintant, pour les ouvrières du textile au Bangladesh et au Vietnam et les travailleurs agricoles immigrés en Andalousie, permet-il à peine de survivre ? C'est précisément ce paradoxe du capitalisme où le travail permet à la fois de produire de la richesse et de la misère que Marx se propose d'élucider dans son grand-œuvre *Le Capital*. Ce cours a pour objectif d'introduire à la *critique marxienne* (et dans une certaine mesure, *marxiste*) de l'économie politique et de situer la portée polémique des catégories et des textes de Marx dans leur contexte intellectuel et historique.

Bibliographie :

Engels et Marx, *Manifeste du Parti communiste*, traduit par Éric Vuillard, Paris, Éditions sociales, 2023.

Marx, *Manuscrits de 1844*, Paris, traduit par Émile Bottigelli, Éditions sociales, 1962.

Marx, *Thèses sur Feuerbach* dans Engels et Marx, *L'Idéologie allemande*, Paris, Éditions sociales, 2012, p. 1-3.

**Giorgi KOBAKHIDZE**

## **Marx et la philosophie**

Les concepts philosophiques clés que l'on trouve dans l'œuvre de Marx, tels que le matérialisme, l'aliénation, la reproduction, la critique, la pratique, etc. alimentent toujours différents courants de pensée dans diverses disciplines, ainsi que des mouvements sociaux et politiques dans le monde entier. Ce contexte suggère que Marx devrait être lu aujourd'hui comme un auteur actuel, dont l'œuvre ne se limite pas à une seule époque historique. Pourtant, les interprétations divergentes et souvent conflictuelles de ses travaux nous laissent face à la question de savoir comment définir sa philosophie ou, en termes plus radicaux, si une philosophie de Marx existe vraiment. Ou existe-t-il plutôt, comme certains l'ont suggéré, une « nouvelle pratique de la philosophie » ? Et qu'implique cette nouvelle pratique ? Le cours se propose d'aborder ces questions avec une double optique. Tout d'abord, nous nous concentrerons sur les textes antérieurs de Marx, explicitement philosophiques, et discuterons des divers débats qu'ils ont engendrés au XX<sup>e</sup> siècle. Ensuite, nous nous tournerons vers certains fragments du livre I du

*Capital*, en accordant une attention particulière aux perspectives philosophiques implicites, et nous examinerons comment les différents auteurs ont tenté d'extrapoler la philosophie de Marx à partir de son travail sur l'économie politique. La littérature secondaire couvrira les interventions théoriques et politiques du point de vue des penseurs féministes, des personnes racisées et de différents groupes minoritaires, qui ont dû lutter pour faire entendre leur voix dans les débats marxistes. Cette perspective intersectionnelle nous permettra d'explorer l'actualité de l'œuvre de Marx pour notre époque.

#### Bibliographie :

- Marx, K. *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Éditions Sociales, 2018.  
 Marx, K. Engels, F. *L'Idéologie Allemande & Thèses sur Feuerbach* (1845). Traduction établie sur la base de l'édition MEGA. 1952.  
 Marx, K. *Contribution à la critique de l'économie politique*. Traduit de l'allemand par Maurice Husson et Gilbert Badia. Paris : Éditions sociales, 1972.  
 Marx, K. *Le Capital. Tome 1*. Avant-propos, introduction et notes par Jean-Pierre Lefebvre. Quadrige/PUF : Mars, 1993  
 Engels, F. *Dialectique de la Nature*. Traduit de l'Allemand par Émile Bottigelli. Paris : Éditions sociales, 1968.  
 Hegel, G.W.F. *Science de la Logique*. Deuxième tome : La Logique Subjective/Troisième Livre : La Logique du Concept. Traduit et annoté par Bernard Bourgeois. Paris : Librairie philosophique J. Vrin. 2015.  
 Feuerbach, L. *Contribution à la critique de la philosophie de Hegel*. Dans : Manifestes Philosophiques. Traduit d'allemand par Louis Althusser. Paris : PUF, 1973.  
 Lenine, V.I. *Cahiers Philosophiques*. Paris : Éditions Sociales, 1973.

#### Littérature secondaire

- Balibar, É. *La philosophie de Marx*. Paris, La Découverte, 2014.  
 Renault, E. *Marx et la philosophie*. Paris, PUF, 2014  
 Tosel, A. « Figures philosophiques du marxisme du XXe siècle », Noesis No. 5, 2003  
 Ilyenkov, E. *La dialectique de l'abstrait et du concret dans le Capital de Marx*. Recherches Internationales : Philosophie Soviétique. Septembre-Décembre, 1962  
 Kosik, K. *La dialectique du concret*. Traduit par R. Dangeville, Paris : F. Maspero, 1978.  
 Althusser, L. *Pour Marx*. Paris : François Maspero. 1973.  
 Fischbach, F. *La Production des Hommes : Marx avec Spinoza*. Paris : Librairie philosophique J. Vrin, 2014.  
 Butler, J. Laclau, E. Žižek, S. *Après l'émancipation : Trois voix pour penser la gauche*. Traduction de l'anglais par Philippe Sabot. Éditions du Seuil, 2017.  
 Federici, S. *Caliban et la Sorcière, Femmes, corps et accumulation primitive*. Entremonde, 2017  
 Davis, A. *Femmes, race et classe*. Traduit par Dominique Taffin, Des Femmes, 2007  
 J. Bohrer, A. « Intersectionality and Marxism : A Critical Historiography » Historical Materialsim Journal. Issue 26 (2). 2018.

## **Sebastian KOCK**

### **Le concept d'aliénation**

Le concept d'aliénation est une catégorie centrale de la philosophie sociale contemporaine pour la critique des processus d'individuation et de subjectivation au sein de la « société bourgeoise-civile » (Hegel). L'objectif de ce cours consiste dans l'analyse de l'usage de ce concept chez des auteurs classiques (Marx et Hegel), pour ensuite explorer des débats politiques actuels et des discussions philosophiques contemporaines.

#### Bibliographie :

- G.W.F. Hegel, *Phänomenologie des Geistes*, in : Werke, t. III, éd. Moldenhauer, Suhrkamp, Francfort-sur-le-Main, 1986  
 Tr. fr. *Phénoménologie de l'esprit*, éd. Bernard Bourgeois, Vrin, Paris, 2006  
 Karl Marx, *Ökonomisch-philosophische Manuskripte*. éd. Barbara Zehnpfennig. Meiner, Hamburg, 2005

Tr. fr. *Manuscrits de 1844*, éd. Jean Salem, Flammarion, Paris, 2021  
Max Horkheimer/Theodor W. Adorno, *Dialektik der Aufklärung*. S. Fischer, Francfort-sur-le-Main, 1969  
Tr. fr. *La dialectique de la Raison. Fragments philosophiques*, Gallimard, Paris, 1974  
Rahel Jaeggi, *Entfremdung. Zur Aktualität eines sozialphilosophischen Problems*, Suhrkamp, Berlin, 2022 [2016]

**Louise LURCIN**

## **Introduction aux épistémologies critiques**

Ce TD a pour objectif d'interroger la manière dont la connaissance est affectée par et/ou participe à des dynamiques sociales et des injustices. Nous y étudierons entre autres les notions d'objectivité, de neutralité et d'ignorance, et nous verrons la variété historique et la portée politique de leurs définitions. Ce TD permettra ainsi aux étudiant-es de découvrir le grand courant philosophique qu'est l'épistémologie et les perspectives critiques (féministes et décoloniales en particulier) qui l'ont transformé depuis les années 1970.

Le cours est organisé en trois parties :

1. *Définir la connaissance*. Nous commencerons par les définitions classiques de la connaissance et le problème de la justification : qu'est-ce qui distingue une croyance d'une connaissance ?
2. *Repenser l'objectivité*. Nous verrons ensuite comment l'épistémologie sociale a remis en cause l'idéal d'un savoir neutre et universel, en montrant que la position sociale du sujet connaissant n'est pas sans effets sur ce qu'il peut connaître.
3. *Interroger les rapports savoir/pouvoir*. Enfin, nous examinerons comment certaines formes d'injustice sociale se traduisent dans le domaine de la connaissance : qui est reconnu comme source fiable de savoir ? Quelles expériences et quels savoirs sont ignorés ou invisibilisés ?

### Bibliographie :

Dutant, Julien (2010). *Qu'est-ce que la connaissance ?* J. Vrin.  
Garcia, Manon (2021). *Philosophie féministe : Patriarcat, savoirs, justice*. J. Vrin. En particulier les articles traduits de Sandra Harding (« Repenser l'épistémologie du positionnement : Qu'est-ce que « l'objectivité forte » ? ») et de Sally Haslanger (« Objectivité et objectification »).  
Hill Collins, Patricia (2017). *La pensée féministe noire : Savoir, conscience et politique de l'empowerment*. Les Éditions du Remue-ménage.  
Tanesini, Alessandra (2015). *An introduction to feminist epistemologies*. Blackwell.

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 103 – LM00101T – Littérature française – Littérature comparée – 8 ECTS**

**et**

**UE 104 – LCHA104T – Humanités : Latin et Culture Antique 1 – 4 ECTS**

**ou**

**LCHB104T – Humanités : Grec et Culture Antique 1 – 4 ECTS**

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 103 – SO00101T – Découverte de la Sociologie**

**50 heures – 8 ECTS**

**et**

**UE104 – SO00102T – Approche de la socialisation**

**25 heures – 4 ECTS**

**UE 105 - PH00105T – METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET  
EXPLICATION DE TEXTE 1 – 3 ECTS**

### **3 GROUPES AU CHOIX**

**Emmanuel BAROT**

L'idée d'une « méthodologie » générale pour la dissertation et l'explication-commentaire de textes s'appuie sur la récurrence des difficultés rencontrées : qu'est-ce que « problématiser » ? Comment éviter la paraphrase ? Pour autant, contre tout formalisme, on abordera ces exercices et leurs contraintes, en soulignant la part d'artifice qui peut les affecter, en nous inspirant de l'idée de Hegel selon laquelle « la méthode n'est pas une forme extérieure, mais elle est l'âme et le concept du contenu ».

#### Bibliographie :

Des textes relevant des différents champs de la philosophie seront distribués à chaque séance. Pour réfléchir, cf. P. Riffard, « Qu'est-ce qu'une méthode (philosophique ou pas) ? », revue *Diotime*, n° 46, 10/2010 : <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/046/008/>

**Gaël CABOS**

### **« Être prédestiné aux labyrinthes ». Nietzsche et le méthodologique**

Il n'y a certes pas de « discours de la méthode » nietzschéen. Néanmoins, bon nombre des écrits de Nietzsche témoignent que ce dernier a effectivement engagé une véritable réflexion structurée sur le méthodologique. En rapprochant certains textes disséminés dans l'ensemble du corpus, nous tenterons dans ce cours de déplier ensemble cette réflexion. Plus précisément cependant, il s'agira ici d'introduire à la pensée de Nietzsche par le biais propédeutique de la mise en évidence de la cohérence d'ensemble de ses considérations de fond sur le méthodologique. C'est que les méthodes n'ont rien d'anecdotiques ou d'accessoires pour lui. Elles sont au contraire essentielles. Les méthodes : c'est ce qu'il y a de plus précieux et c'est ce qui reste, mais c'est aussi pourtant ce qu'il y a de plus difficile à conquérir. On peut d'ailleurs d'autant moins les négliger, qu'avancer avec méthode, c'est désormais fatalement s'engager sur « des chemins jusqu'alors défendus ». Autrement dit aussi, emprunter clandestinement bien des sentiers dont les accès ont été longtemps interdits, et s'enfoncer toujours plus avant dans le labyrinthe d'une solitude sublime.

Bibliographie :

NIETZSCHE Friedrich, *Œuvres philosophiques complètes*, Tome VIII, *Le Cas Wagner ; Crépuscule des idoles ; L'Antéchrist ; Ecce Homo ; Nietzsche contre Wagner*, traduction Jean-Claude Hémery, Gallimard, Paris, 1990.

Littérature secondaire :

WOTLING Patrick, DENAT Céline (ed.), *Dictionnaire Nietzsche*, Ellipses, Paris, 2013.

WOTLING Patrick, *La pensée du sous-sol. Statut et structure de la psychologie dans la philosophie de Nietzsche*, Allia, Paris, 2024.

## **Nathan PINIER GOLFIER**

Ce cours a pour objectif d'approfondir la maîtrise du commentaire et de la dissertation. Pour cela, nous travaillerons progressivement en repartant des méthodes fondamentales d'analyse des textes pour aller jusqu'à celles propres à l'explication et à la dissertation.

Bibliographie :

Choulet P., Folscheid D. et Wunenburger J.J., *Méthodologie philosophique*, PUF, 2013 (disponible en ligne sur Cairn)

|                                                      |
|------------------------------------------------------|
| <b>UE 106 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS - 3 ECTS</b> |
|------------------------------------------------------|

# **SEMESTRE 2**

|                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------|
| <b>UE 201 - PH00201T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MEDIEVALE 1 –<br/>8 ECTS</b> |
|----------------------------------------------------------------------------|

## **3 GROUPES AU CHOIX**

**Gaël CABOS**

### **« Se tenir dans le peut-être ». Les sceptiques grecs de l'Antiquité.**

Ce cours portera sur le scepticisme tel qu'il s'est développé en Grèce dans l'Antiquité, en particulier autour de la figure de Pyrrhon. Nous verrons ensemble que les sceptiques produisent toute une série de réflexions très riches et très profondes, qui se développent dans un rapport étroit et ambigu à ce qui a précédé. Il serait certainement excessif et caricatural de soutenir, avec Nietzsche, que les sceptiques sont <<[...] le seul type *respectable* parmi la gent, pleine de duplicité — et de quintuplicité ! — des philosophes !...>> (*Ecce Homo*, "Pourquoi je suis si avisé", §3). Néanmoins, la probité intellectuelle peu commune dont ils font preuve est effectivement louable. Tout comme cette volonté subversive de ne s'accrocher à aucun dogme, c'est-à-dire de se tenir dans le "peut-être", et donc de vivre dans l'incertitude.

#### Bibliographie :

##### Textes sources :

SEXTUS EMPIRICUS, *Esquisses pyrrhoniennes*, Points Essais, Paris, 1997.

SEXTUS EMPIRICUS, *Contre les moralistes*, Les Belles Lettres, Paris, 2024.

HEGEL G. W. F., *La relation du scepticisme avec la philosophie*, suivie de *l'Essence de la critique philosophique*, Vrin, Paris, 1986.

##### Littérature secondaire :

MARCHAND Stéphane, *Le scepticisme*, Vrin, Paris, 2018.

DUMONT Jean-Paul, *Le scepticisme et le phénomène. Essai sur la signification et les origines du pyrrhonisme*, Vrin, Paris, 1985.

**Létitia MOUZE**

### **L'être humain entre animalité, végétalité, et divinité chez Platon et Aristote**

La réponse à l'énigme de la Sphynge n'est simple qu'en apparence : si l'être humain est bien cet animal qui marche à quatre pattes au matin de sa vie, sur deux pattes à midi, et sur trois pattes le soir, en est-on plus avancé sur ce qu'il est en réalité ? L'interrogation sur sa nature et sa condition traverse la culture antique : les poèmes homériques, les tragédies grecques, n'ont pas d'autre sujet, et la pensée platonicienne peut être définie comme une anthropologie, élaborée en réponse à Homère et aux poèmes tragiques.

Il s'agira donc dans ce cours, dont l'ambition est de fournir une introduction à la philosophie antique, d'étudier la façon dont Platon a tenté de cerner la spécificité de l'être humain et le sens de son existence en l'opposant aux dieux immortels, seuls détenteurs de la sophia, en analysant sa structure psychique plurielle et soumise à des tensions internes, et en déduisant

de cette analyse comment il lui faut vivre pour réaliser pleinement sa nature propre, qui est selon lui, non pas animale, mais végétale. On cherchera à montrer que, ce faisant, tout en héritant des conceptions homériques, Platon refuse la vision tragique d'une existence humaine soumise aux caprices des dieux, et dégage la notion de responsabilité.

À cette approche, on opposera l'anthropologie biologique d'Aristote, qui situe l'être humain au sein de la nature et de l'ensemble des vivants de ce monde, et le définit dans son rapport et dans sa différence d'avec les plantes et les animaux, tant sur le plan physique que sur le plan psychique, en l'intégrant à une conception scalaire du vivant, dans laquelle, contrairement à ce qui se passe chez Platon, le végétal se situe tout en bas de l'échelle et fait figure de repoussoir, tandis que les êtres humains sont rapprochés des animaux. On montrera que c'est dans la biologie que s'ancre, chez Aristote, l'interrogation éthique et politique sur la façon dont les êtres humains doivent mener leur vie.

Aussi bien chez Platon que chez Aristote, il s'agit de penser la place de l'être humain au sein du cosmos, c'est-à-dire du monde, compris comme totalité ordonnée et rationnelle. Explorer leurs anthropologies respectives permettra d'aborder leurs conceptions biologiques, cosmologiques, éthiques, et politiques.

#### Bibliographie :

##### TEXTES PHILOSOPHIQUES

###### PLATON :

*Apologie* (GF 1997, trad. L. Brisson)

*Protagoras* (GF 1997, trad. F. Ildefonse) : le mythe de Prométhée 320c-323a

*République* (Folio Essais 1993, trad. P. Pachet ou GF 2002, trad. G. Leroux) : livres II-IV, VII, X

*Gorgias* (GF 1984, trad. M. Canto)

*Phèdre* (GF 1989, trad. L. Brisson et/ou Livre de Poche 2007, trad. L. Mouze) : 243e-256e

*Le Politique* (GF 2003, trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau, ou Vrin 2018, trad. M. Dixsaut) : notamment 262a-263e

*Timée* (GF 1992, trad. L. Brisson)

*Les Lois* (*Extraits*, Folio Essais 1997, trad. A. Castel-Bouchouchi ; ou bien le texte intégral GF 2005, trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau).

###### ARISTOTE :

Voir Aristote, *Anthropologie*, textes choisis et traduits par Jean-Claude FRAISSE (Paris, PUF, 1976)

*Éthique à Nicomaque* (GF trad. R. Bodéüs ou Vrin trad. Tricot)

*Politiques* (GF 1990, trad. P. Pellegrin) : livres I-IV

*De l'âme* (GF 1993, trad. R. Bodéüs, ou Vrin, trad. Tricot) : livres II et III

*Parties des animaux* (Livre de Poche 2011, trad. F. Gain) : livre I et livre IV, chap. 10

*Le mouvement des animaux. La locomotion des animaux* (GF 2013, trad. P.-M. Morel)

*Histoire des animaux* (GF 2017, trad. P. Pellegrin) : livres I et VII

##### TEXTES LITTÉRAIRES ANTIQUES

HOMERE : *Iliade* et *Odyssée*

SOPHOCLE : *Œdipe Roi*

##### LITTÉRATURE SECONDAIRE

LAURENT Jérôme : *La mesure de l'humain selon Platon* (Vrin 2002).

MERKER Anne : *Une morale pour les mortels. L'éthique de Platon et d'Aristote* (Les Belles Lettres, collection L'âne d'or, 2011) ; *Aristote, une philosophie pour la vie* (Ellipses, 2017).

MOUZE Létitia : *Platon, une philosophie de l'éducation* (Ellipses 2016).

## Introduction à la *République* de Platon

La *République* de Platon, que nous lisons dans la traduction de Georges Leroux parue en GF en 2002, est une excellente introduction à la philosophie de Platon, mais aussi à la philosophie politique tant l'ouvrage pose les problèmes qui deviendront classiques pour la tradition philosophique qu'il inaugure : l'origine du politique, la justice, l'économie, les différentes sortes de régime, entre autres. Toutefois, c'est une véritable psychologie du politique que Platon développe et que nous devons interroger à la lumière d'autres textes de Platon, mais aussi de toute une tradition en philosophie politique d'Aristote à Hannah Arendt. De son analyse de la justice à l'accusation de totalitarisme, la *République* est un ouvrage qui en a engendré des milliers, autrement dit, un classique.

### Bibliographie :

#### *Ouvrage principal :*

Platon, *République*, Paris, trad. Leroux, GF, 2002.

#### *Ouvrages de référence :*

Aristote, *Les Politiques*, trad. P. Pellegrin, GF, 2015.

*Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Vrin, 1990.

Arendt, *Le système totalitaire : les Origines du totalitarisme* III, Paris, Seuil, coll. Points, 2025.

Augustin, *La cité de Dieu*

Machiavel N., *Le prince*

Popper K., *La société ouverte et ses ennemis* tome 1 : Platon, Paris, Seuil, 1979.

Strauss L., *Qu'est-ce que la philosophie politique ?*, Paris, PUF, coll. Quadrige, 2016.

|                                                             |
|-------------------------------------------------------------|
| <b>UE 202 – PH00202T – PHILOSOPHIE ET SCIENCES – 4 ECTS</b> |
|-------------------------------------------------------------|

## 3 GROUPES AU CHOIX

**Pierre DE JOUVANCOURT et Charles WOLFE**

### Introduction à l'épistémologie

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences, discipline qui a connu un essor remarquable au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'agit par là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine. Nous chercherons dans ce cours à : développer une pratique de l'analyse philosophique d'énoncés scientifiques ; à clarifier les rapports entre histoire des sciences et philosophie des sciences (et une approche « sociale » des sciences) ; à étudier des contextes contemporains d'interprétation des sciences (par ex. chez Bruno Latour et Donna Haraway). Et nous nous concentrerons sur ces points centraux : dans quelle mesure la science est-elle une activité singulière par rapport aux autres activités humaines ? A quelles conditions peut-on qualifier un énoncé de scientifique ? Peut-on parler de « révolution » scientifique ? Le vivant a-t-il un statut particulier en sciences ? Comment mener une critique conséquente des énoncés scientifiques ? Chaque séance sera dédiée à un auteur ou autrice centrale de l'histoire de la philosophie des sciences.

### Bibliographie :

- Callon M., Latour B., « Introduction », dans Michel Callon et Bruno Latour, dir., *La science telle qu'elle se fait. Anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise*. Paris, La Découverte, 1991, p. 7-36. <https://www.cairn.info/la-science-telle-qu-elle-se-fait--9782707119988-page-7.htm>
- Canguilhem, G. « L'objet de l'histoire des sciences » (Conférence donnée le 28 octobre 1966 à Montréal sur l'invitation de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences); in *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1968, p. 9-23
- Gayon, J. « De la biologie comme science historique », *Sens public* (2004) <http://sens-public.org/articles/32/>
- Gayon, J. « Vitalisme et philosophie de la biologie », *REPHA—Revue étudiante de philosophie analytique*, n°2, Printemps 2010 : 7-18. Aussi paru dans P. Nouvel (ed.), *Repenser le vitalisme*, Paris, PUF, 2011, pp. 15-31.
- Haraway, D. « Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XXe siècle » [1991] in *Manifeste cyborg et autres essais: sciences - fictions - féminismes*, anthologie, établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Paris, Exils éditeurs, 2007, p. 29-92 (En ligne : [https://wiki.lereset.org/\\_media/harawaynb.pdf](https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf))
- Haraway, D. « Savoirs situés : question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle » [1998] in *Manifeste cyborg et autres essais, op. cit.*, p. 107-145. (En ligne : [https://wiki.lereset.org/\\_media/harawaynb.pdf](https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf))
- Hessen, B. *Les racines sociales et économiques des « Principia » de Newton. Une rencontre entre Newton et Marx à Londres en 1931*, Traduction et commentaires de Serge Guérout, postface de Christopher Chilvers, Paris, Vuibert, 2006 (extraits)
- Jorland, G. « La notion de révolution scientifique : le modèle de Koyré », in Bitbol & Gayon, éd., *L'épistémologie française, 1830-1970, nouvelle édition*, Paris, Éditions Matériologiques, 2015, pp. 149-162. <https://www.cairn-sciences-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-epistemologie-francaise-1830-1970--9782919694914-page-149.htm>
- Kuhn, T. *La structure des révolutions scientifiques* (1962, revu 1970), traduit par Laure Meyer, Paris, Flammarion, 2008
- Kupiec, J.-J. (dir.), *La vie, et alors ? Une histoire critique de la biologie*, Paris, Belin, 2013
- O. Neurath, M. Schlick et al., « La conception scientifique du monde : le Cercle de Vienne », in A. Soulez (dir.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Paris, PUF, 1985, p. 108-129.
- Pestre, D. *Introduction aux Science Studies*, Paris, La Découverte, 2006, en ligne ici <https://www.cairn.info/introduction-aux-science-studies--9782707145963.htm>
- Zilsel, E. « Les racines sociologiques de la science », *Zilsel*, vol. 3, no. 1, 2018, p. 288-309 <https://www.cairn.info/revue-zilsel-2018-1-page-288.html>
- Bibliographie supplémentaire* (nous n'y ferons pas référence en cours mais ces textes peuvent être utiles : si vous avez des difficultés ; ou pour vos rédactions ...)
- Barberousse, A., Kistler, M., et Ludwig, P. *La Philosophie des sciences au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion, 2000
- Bitbol, M. et Gayon, J. (dir.) *L'épistémologie française, 1830-1970*, Paris, PUF, 2006
- Chalmers, A., *Qu'est-ce que la science? récents développements en philosophie des sciences : Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend* [traduction de *What is this thing called science?* , 1976 ; trad. de l'anglais par Michel Biezunski], Paris, La Découverte, 1987 / Livre de poche, 1990, très bonne introduction mais orientée « analytique »
- Daston, L., « Une histoire de l'objectivité scientifique », in R. Guesnerie et F. Hartog, *Des sciences et des techniques. Un débat, Cahiers des Annales*, 45, 1998, p. 115-126.
- Duhem, P., *La théorie physique : son objet, sa structure*, Paris, Chevalier, 1906, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Librairie Marcel Rivière, 1914.
- Fleck, L. *Genèse et développement d'un fait scientifique (Entstehung und Entwicklung einer wissenschaftlichen Tatsache*, 1935), traduction, Les Belles Lettres, 2005
- Gayon, J. « De la biologie comme science historique », *Sens public* (2004) <http://sens-public.org/articles/32/>
- Jacob, P. (dir.), *De Vienne à Cambridge*, Paris, Gallimard, 1996
- Laugier, S. et P. Wagner, dir., *Philosophie des sciences. Théories, expériences et méthodes*. Paris, Vrin, 2012
- Lemoine, M., *Introduction à la philosophie des sciences médicales*, Paris, Hermann, 2017
- Morange, M. « À quoi sert l'histoire des sciences ? », *À quoi sert l'histoire des sciences ?* Paris, Éditions Quæ, 2008, pp. 9-56. <https://www.cairn.info/a-quoi-sert-l-histoire-des-sciences--9782759200825.html>

Popper, K. *La Logique de la découverte scientifique*, tr. fr. N. Thyssen-Rutten et P. Devaux, Paris, Payot, 1973  
 Rheinberger, H.-J., *Introduction à la philosophie des sciences*, trad. de l'allemand par Nathalie Jas, Paris, Éd. La Découverte, coll. Repères, 2014  
 Soler, L. *Introduction à l'épistémologie*, 2<sup>e</sup> éd. révisée et complétée, Paris, Ellipses, 2009, chap. ix (sur le tournant pratique)  
 Soler, L., « Transformer l'idée de science et l'idéologie liée à la science ? », *Rue Descartes*, 41/3, 2003, p. 30-40. <https://www.cairn.info/revue-rue-descartes-2003-3-page-30.htm>  
 Stengers, I. *L'Invention des sciences modernes*, Paris, La Découverte, 1993.

#### Ressources en ligne utiles

<https://encyclo-philo.fr/>  
<https://plato.stanford.edu/index.html>  
<http://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/conferences-en-ligne/saisons/science-et-philosophie/>

#### Méthodologie

<https://sites.google.com/view/eyssette/m%C3%A9thodologie-devoirs>  
[http://baptiste.meles.free.fr/site/B.Meles-Methode\\_dissertation.pdf](http://baptiste.meles.free.fr/site/B.Meles-Methode_dissertation.pdf)  
[http://baptiste.meles.free.fr/site/B.Meles-Methode\\_commentaire\\_texte.pdf](http://baptiste.meles.free.fr/site/B.Meles-Methode_commentaire_texte.pdf)

#### Bonne introduction

<https://www.cairn-sciences.info/manuel-d-epistemologie-pour-l-ingenieur--9782373612769-page-35.htm>

## Rubén RUEDA LASTRES

### La science et ses problèmes

Il semblerait que, depuis le commencement de la modernité occidentale et coloniale, la science assoie son autorité uniquement sur le mode de la bataille contre la croyance et la superstition. C'est le triomphe d'un savoir enfin objectif, anhistorique et désintéressé – réussite particulière du modèle de la physique et des sciences exactes – qui a permis la disqualification de tout un ensemble de pratiques, de savoirs et de modes d'existence autres, jugés trop partiels et situés. Deux approches des sciences se sont dégagées face à cette situation : d'un côté, la réaffirmation et la vénération d'un réalisme objectif et impartial, et de l'autre, la critique et la dénonciation de la science comme construction sociale. Au milieu de ce dialogue, une troisième voie se dégage, capable de parler de la dimension historique et contingente de la science, tout en respectant les passions des scientifiques et ce à quoi ils et elles sont attaché·e·s. Dans ce parcours d'introduction aux problèmes de la science, nous suivrons notamment les travaux de la philosophe belge Isabelle Stengers. À partir de ces travaux, nous aborderons également les liens multiples entre science et pouvoir, notamment par la figure de l'expert. Cela nous permettra d'aborder quelques problèmes et enjeux majeurs d'ordre technologique et écologique qui traversent à la fois la science et la philosophie.

#### Bibliographie :

Latour, Bruno. *Nous n'avons jamais été modernes: essai d'anthropologie symétrique*. La Découverte, 2010.  
 Stengers, Isabelle. *Au temps des catastrophes: résister à la barbarie qui vient*. La Découverte-poche 395. La Découverte, 2013.  
 Stengers, Isabelle. *Cosmopolitiques*. Les empêcheurs de penser en rond. Les Empêcheurs de penser en rond-La Découverte, 2022.  
 Stengers, Isabelle. *La vierge et le neutrino: les scientifiques dans la tourmente*. Les Empêcheurs de penser en rond, 2006.  
 Stengers, Isabelle. *L'invention des sciences modernes*. 2. tirage. Armillaire. Ed. La Découverte, 1993.  
 Van Damme, Stéphane. *Seconde nature: rematérialiser les sciences de Bacon à Tocqueville*. Oeuvres en sociétés. Les Presses du réel, 2020.

## Introduction à l'épistémologie, problèmes en philosophie des sciences

Cet enseignement est une introduction à l'épistémologie, comprise comme philosophie des sciences et théorie de la connaissance. Son ambition est de fournir aux étudiants une connaissance solide des grands thèmes et figures de la philosophie des sciences, discipline qui a connu un essor remarquable au cours du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'agit par là d'aiguiser leur esprit critique vis-à-vis des différents discours que l'on peut tenir sur l'activité scientifique, et de les former à l'exercice d'une argumentation rigoureuse, mobilisant une connaissance précise d'exemples tirés de l'histoire des sciences ou de la pratique scientifique contemporaine. Nous chercherons dans ce cours à : développer une pratique de l'analyse philosophique d'énoncés scientifiques ; à clarifier les rapports entre histoire des sciences et philosophie des sciences (et une approche « sociale » des sciences) ; à étudier des contextes contemporains d'interprétation des sciences (par ex. chez Bruno Latour et Donna Haraway). Et nous nous concentrerons sur trois points centraux : l'univers n'est-il que physique ? (la science dit-elle la vérité sur le monde ?), le vivant a-t-il une place particulière dans la nature (l'univers) (avec le statut du corps, et des rapports cerveau-esprit) ? et science et société : la dimension sociale des sciences.

### Bibliographie :

- Callon M., Latour B., « Introduction », dans Michel Callon et Bruno Latour, dir., *La science telle qu'elle se fait. Anthologie de la sociologie des sciences de langue anglaise*. Paris, La Découverte, 1991, p. 7-36. <https://www.cairn.info/la-science-telle-qu'elle-se-fait--9782707119988-page-7.htm>
- Canguilhem, G. « L'objet de l'histoire des sciences » (Conférence donnée le 28 octobre 1966 à Montréal sur l'invitation de la Société canadienne d'histoire et de philosophie des sciences); in *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, Paris, Vrin, 1968, p. 9-23
- Gayon, J. « Vitalisme et philosophie de la biologie », *REPHA—Revue étudiante de philosophie analytique*, n°2, Printemps 2010 : 7-18. Aussi paru dans P. Nouvel (ed.), *Repenser le vitalisme*, Paris, PUF, 2011, pp. 15-31.
- Haraway, D. « Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX<sup>e</sup> siècle » [1991] in *Manifeste cyborg et autres essais: sciences - fictions - féminismes*, anthologie, établie par Laurence Allard, Delphine Gardey et Nathalie Magnan, Paris, Exils éditeurs, 2007, p. 29-92 (En ligne : [https://wiki.lereset.org/\\_media/harawaynb.pdf](https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf))
- Haraway, D. « Savoirs situés : question de la science dans le féminisme et privilège de la perspective partielle » [1998] in *Manifeste cyborg et autres essais*, op. cit., p. 107-145. (En ligne : [https://wiki.lereset.org/\\_media/harawaynb.pdf](https://wiki.lereset.org/_media/harawaynb.pdf))
- Hessen, B. *Les racines sociales et économiques des « Principia » de Newton. Une rencontre entre Newton et Marx à Londres en 1931*, Traduction et commentaires de Serge Guérout, postface de Christopher Chilvers, Paris, Vuibert, 2006 (extraits)
- Jorland, G. « La notion de révolution scientifique : le modèle de Koyré », in Bitbol & Gayon, éd., *L'épistémologie française, 1830-1970*, nouvelle édition, Paris, Éditions Matériologiques, 2015, pp. 149-162. <https://www-cairn-sciences-info.gorgone.univ-toulouse.fr/l-epistemologie-francaise-1830-1970--9782919694914-page-149.h>
- Kupiec, J.-J. (dir.), *La vie, et alors ? Une histoire critique de la biologie*, Paris, Belin, 2013
- O. Neurath, M. Schlick et al., « La conception scientifique du monde : le Cercle de Vienne », in A. Soulez (dir.), *Manifeste du Cercle de Vienne et autres écrits*, Paris, PUF, 1985, p. 108-129.
- Pestre, D. *Introduction aux Science Studies*, Paris, La Découverte, 2006, en ligne ici <https://www.cairn.info/introduction-aux-science-studies--9782707145963.htm>

### **PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 203 – LM00201T – Littérature française – Littérature comparée – 8 ECTS**

**et**

**UE 204 – LCHA204T – Humanités : Latin et Culture Antique 2**

**ou**

**LCHB204T – Humanités : Grec et Culture Antique 2  
25 heures – 4 ECTS**

### **PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 203 – SO00201T – Initiation à l'enquête de terrain en sociologie – 8 ECTS**

**et**

**UE204 – SO00202T – Principes et outils de l'enquête en sociologie – 4 ECTS**

**UE 205 – PH00205T – METHODOLOGIE DU TRAVAIL  
UNIVERSITAIRE – 25 HEURES – 3 ECTS**

### **3 GROUPES AU CHOIX**

**Lysis BRUNET-PARDET**

#### **Introduction à l'épistémologie historique**

Ce cours propose une introduction aux problématiques et aux textes majeurs de l'épistémologie historique. Cette approche au croisement de l'histoire des sciences et de la philosophie des sciences vise à réinscrire les théories et les concepts scientifiques dans leur contexte d'émergence. Quels sont les présupposés et les conditions de possibilité de constitution d'un savoir scientifique donné ? Quels environnements conceptuels et quelles rationalités rendent possibles l'avènement de certaines théories plutôt que d'autres ? Comment les pratiques intellectuelles et les schèmes intellectuels à travers lesquels sont constitués les savoirs scientifiques se développent et évoluent-ils ?

Sur le plan de la méthode, le cours poursuit un double objectif. D'une part, parce que l'épistémologie historique est elle-même une démarche de recherche, les étudiants seront amenés à découvrir, de l'intérieur, ce que peut être une méthode de recherche en philosophie. D'autre part, il proposera une initiation aux compétences génériques du travail universitaire : lire un texte philosophique et en dégager l'argumentaire, prendre des notes de lecture, distinguer source primaire et commentaire secondaire, construire une bibliographie, mener une recherche documentaire.

#### Bibliographie :

Bachelard, G., *La Formation de l'esprit scientifique* (1938)  
Braunstein, J-F. (dir.), *L'épistémologie historique. Histoire et méthodes* (2019)  
Canguilhem, G., *Études d'histoire et de philosophie des sciences* (1968)  
Cavaillès, J., *Sur la logique et la théorie de la science* (1947)  
Foucault, M., *Les Mots et les Choses* (1966)  
Koyré, A., *Du monde clos à l'univers infini* (1957)

**Louise CONAN**

### **Méthodologies et approches critique du savoir universitaire**

Ce cours propose aux étudiant.es une introduction au travail philosophique universitaire tout en les invitant à réfléchir de manière critique aux normes, aux pratiques et aux rapports de pouvoir qui structurent le lieu universitaire. Il s'agira d'acquérir les outils nécessaires pour s'orienter dans son entrée à l'université, mais aussi de construire un rapport plus autonome, plus critique et dans la mesure du possible moins intimidant au savoir et à l'institution universitaire.

Dans une première partie, il sera question de présenter les principaux outils et méthodes du travail universitaire : comprendre les attentes de la discipline, analyser un texte philosophique, identifier les ressources disponibles pour effectuer une recherche bibliographique ; apprendre à solliciter une aide.

Dans une deuxième partie, le cours se propose d'entamer une réflexion collective sur les conditions sociales, historiques et épistémologiques de la production du savoir philosophique. Les étudiant.es seront amené.es à interroger les normes académiques, les formes de légitimité du savoir, la constitution historique des canons philosophiques et les rapports entre savoir et pouvoir. L'objectif de ce cours est de permettre aux étudiant.es de comprendre les codes de l'académie sans les considérer comme naturels ou indiscutables, et de développer un rapport plus conscient, critique et émancipateur au travail philosophique.

#### Bibliographie :

Bourdieu, P. *Homo academicus*, Paris, Minuit, 1984.  
Deleuze, G. & Guattari F. *Qu'est-ce que la philosophie ?* Paris, Minuit, 1991.  
Foucault, M. *L'ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970* (coll. NRF). Gallimard. 1971  
Freire, P. *Pédagogie des opprimés*, Paris, Maspero, 1974 ; rééd. Agone, 2021.  
Hill Collins, P. *La pensée féministe noire*, Montréal, Remue-Ménage, 2016.  
hooks, b. *Apprendre à transgresser. L'éducation comme pratique de la liberté*, Bruxelles, Éditions Syllepse, 2019.  
Quijano, A. « Colonialidad del poder, eurocentrismo y América Latina », 2000.

**Ivan JURKOVIC**

### **Méthodologie du travail universitaire : les interprétations**

Kant, néokantisme, Hegel, hégélianisme, Marx, marxismes, etc., les auteurs ont fait école et ont engrangé des interprétations aussi diverses que divergentes. Ce cours se donne pour objectif d'analyser et se doter d'outils afin d'appréhender les textes classiques de la philosophie et leurs interprétations. Il s'agira d'interroger l'acte interprétatif lui-même dans ses implications philosophiques, mais aussi de s'appropriier les façons d'interpréter soi-même un texte lors d'un commentaire ou d'une explication.

Bibliographie :

- Maximilien Rubel, *Marxologue, marxiste ou marxien ? Deux lettres de Maximilien Rubel à Cornelius Castoriadis et Edgar Morin*, Toulouse, Smolny, « petits cahiers smolny », n° 5, 2024.
- Frederick C. Beiser, *The Genesis of Neo-Kantianism, 1796–1880*, Oxford: Oxford University Press, 2014.
- Éric Dufour, *Les Néokantiens : valeur et vérité*, Paris, Éditions Vrin, 2003.
- Jon Elster, *Leibniz et la formation de l'esprit capitaliste*, Paris, Aubier, 1975.
- Hans-Georg Gadamer, *Vérité et méthode Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Éditions du Seuil, 2018.
- Klaus Hartmann, "Hegel: A Non-Metaphysical View", in A. MacIntyre (ed.) *Hegel: A Collection of Critical Essays*, New York, Anchor Books, pp. 101–124, 1972.
- Michael Heinrich, *Comment lire Le Capital de Marx ? Livre I – Chapitres 1 & 2*, Smolny, Toulouse, 2022.
- Ludovic Hetzel, *Commenter Le Capital. Livre 1*, Paris, Les Editions sociales, 2021.
- Jean-François Kervégan, *Hegel et l'hégélianisme*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 3e éd., 2017.
- Alexandre Kojève, *Introduction à la lecture de Hegel*, Paris, Gallimard, 1971.
- André Laks, Ada Neschke-Hentschke (éds), *La Naissance du paradigme herméneutique. De Kant et Schleiermacher à Dilthey*, 2e édition, Presses Universitaires du Septentrion, 2008.
- Alain de Libera, *La querelle des universaux. De Platon à la fin du Moyen Âge*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.
- Alexis Philonenko, *L'École de Marbourg : Cohen, Natorp, Cassirer*, Paris, Éditions Vrin, 1989.

|                                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>UE 206 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS hors DA ou DP –<br/>25 HEURES - 3 ECTS</b></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|

# Licence 1 (SED)

## SEMESTRE 1

|                                                          |
|----------------------------------------------------------|
| <b>UE 101 – PH00101T : PHILOSOPHIE GÉNÉRALE – 8 ECTS</b> |
|----------------------------------------------------------|

### 2 GROUPES AU CHOIX

**Flora BASTIANI**

#### **Lectures de *Qu'est-ce que la métaphysique ?* de Martin Heidegger**

Les textes de Heidegger s'inscrivent simultanément dans différentes traditions de pensée et marquent un tournant pour la philosophie continentale du vingtième siècle, notamment en France. Ce cours propose une lecture suivie du texte *Qu'est-ce que la métaphysique ?* qui permet de rencontrer les grands thèmes de la pensée de Heidegger tout en conservant une forme synthétique.

L'enjeu majeur est ici de se confronter au texte, au plus près des détails du texte, afin de se l'appropriier et de produire une réflexion personnelle à partir de ses propositions – autrement dit une interprétation. En cela ce cours vise à vous permettre de vous approprier cette œuvre, à en acquérir une connaissance précise et personnelle, mais également à travailler sur la méthodologie de la lecture de texte philosophique permettant d'approcher les méthodes de travail utilisées en recherche.

Le cours est à composer individuellement à partir du matériel mis à votre disposition : un support texte, une série de vidéos par notion et des auto-tests en ligne.

#### Bibliographie :

##### *Bibliographie primaire :*

Martin Heidegger, *Qu'est-ce que la philosophie ?* (traductions Munier, Corbin et autres traductions du même texte dans les langues que vous maîtrisez).

À noter : le texte original ainsi qu'un ensemble de traduction seront disponibles en ligne sur la page IRIS du cours.

##### *Bibliographie secondaire :*

Jean-Marie Vaysse, *Le vocabulaire de Heidegger* (éditions Ellipses).

**Jean-Christophe GODDARD**

- 1. Bergsonismes de Deleuze et/ou (selon le niveau d'accès)**
- 2. Fabulation et cinéma politique (Deleuze)**

1. Dans *L'énergie spirituelle*, Bergson reconnaît à Descartes l'avantage sur Spinoza et Leibniz de posséder "le sens des réalités", c'est-à-dire le sens de *plusieurs* réalités. Alors que Spinoza et Leibniz cèdent à la logique du système, précisément contraire au sens des réalités, et étendent le mécanisme à la totalité de l'univers matériel organisé et inorganisé pour conclure

à la nécessaire réduction du mental au cérébral, Descartes se retient de prolonger le mécanisme universel – qu'il soutient pourtant par ailleurs – jusqu'à l'affirmation du parallélisme de l'âme et du corps, et sacrifiant la rigueur de sa doctrine « laisse un peu de place à la volonté libre ». On retiendra donc que l'illogisme et une certaine simultanéité contradictoire, une certaine duplicité – mécanisme et liberté –, sont l'expression d'un authentique « sens des réalités ». Et on ajoutera que cette antithèse nouée du déterminisme et de l'indéterminisme définit, pour Bergson, très exactement le cartésianisme pour ainsi dire *complet*, par rapport auquel le spinozisme et le leibnizianisme, parfaitement cohérents et non-contradictaires, ne contribuent, en raison même de leur rigueur logique, qu'à préparer des « cartésianismes diminués, étriqués ». Insistons, afin de bien circonscrire la structure qui émerge ainsi de la compréhension bergsonienne du cartésianisme : la contradiction logique est complétude, la complétude est polarisation.

2. Dans *Cinéma 2*, Deleuze présente le « cinéma du vécu » du réalisateur canadien Pierre Perrault, au même titre que le « cinéma vérité » de Jean Rouch, comme la plus radicale suppression de toutes nos vénération, y compris et surtout la vénération de la vérité, qui est commune à la fiction et au documentaire (celui de Flaherty), et il lie cette totale suppression à un nouveau mode de récit qui laisse libre cours à la « fonction de fabulation » : un fictionner et non une fiction, la fonction fabulatrice n'ayant définitivement plus rien à voir avec le « roman ». Cette libre expansion de la fonction fabulatrice est, pour Deleuze, quelque chose qui se produit « vers les années 1960 ». Le cinéma de Perrault, comme celui de Rouch, ou de Glauber Rocha, dont il est aussi question dans *Cinéma 2*, participent ainsi également du mouvement qui, avec son *Nietzsche* en 1962 et son *Proust* en 1964, aura conduit Deleuze à réaliser une nouvelle image de la pensée, un fictionner libéré de tout modèle de vérité.

#### Bibliographie :

Deleuze, *Le bergsonisme*

Deleuze, *Cinéma 2*

Bergson, *L'évolution créatrice*

Bergson, *Les deux sources de la morale et de la religion*

### **UE 102 – PH00102T : PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE – 4 ECTS**

**Emmanuel BAROT**

#### **Les peuples et leurs princes selon Machiavel**

*Le Prince* (1513) de Machiavel inaugure une pensée de la rationalité politique substituant à la question des modèles de la société idéale, de la fondation « en droit » des Etats, celle de la production effective du politique, de ses conditions sociales et stratégiques, avec, au centre, celle des modes de la conquête et de l'exercice efficace du pouvoir. La « vertu » du Prince, assurant l'équilibre entre le peuple et les puissants en maniant autant la ruse que la force, ne se réduit pourtant pas à celle d'une « raison d'Etat » immorale, ce à quoi les lectures « machiavéliques » du *Prince* la réduisent. Elle est au contraire le prisme à travers lequel Machiavel pense aussi la constitution de la « multitude » en sujet politique, voire en sujet révolutionnaire, capable d'instituer les conditions politiques et sociales de sa liberté. Le cours proposera une introduction en ce sens ouverte au *Prince*, en questionnant à partir et au-delà de ce texte les tensions internes de l'oeuvre, pour discuter notamment des figures de la liberté collective et de certains accents étonnamment démocratiques de son approche, en particulier dans ses *Discours sur la première décade de Tite-Live*, et son dernier ouvrage, les *Histoires Florentines*, où il va jusqu'à esquisser l'idée radicalement moderne, voire contemporaine, de gouvernement populaire – l'idée du peuple comme son propre prince.

Bibliographie :

La version la plus maniable en poche pour ce cours : *Le Prince et autres textes*, Paris : Gallimard (coll. Folio-Essais n° 1173) 1980, qui contient des extraits de chacune des quatre œuvres (*Le Prince*, *Discours*, *Art de la guerre* et *Histoires florentines*) ainsi que des lettres. Préface de Paul Veyne. Yohann Douet, *Découvrir Machiavel*, Paris, Editions sociales, 2023.

**PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 103 – LM00101T – Littérature française – Littérature comparée – 8 ECTS**

**et**

**UE 104 – LCHA104T – Humanités : Latin et Culture Antique 1 – 4 ECTS**

**ou**

**LCHB104T – Humanités : Grec et Culture Antique 1 – 4 ECTS**

**PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 103 – SO00101T – Découverte de la Sociologie – 50 heures – 8 ECTS**

**et**

**UE104 – SO00102T – Approche de la socialisation – 25 heures – 4 ECTS**

**UE 105 - PH00105T – METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 1 – 25 heures – 3 ECTS**

**Elias SAMRAKANDI**

La vocation de ce cours est d'aider à la progression dans la maîtrise des exercices canoniques en philosophie : la dissertation et l'explication de texte. Pour ce faire, des devoirs rédigés accompagnent des fiches qui explicitent la méthode propre aux exercices.

Bibliographie :

Simon Blackburn, *Penser, Une irrésistible introduction à la philosophie*, Champs Flammarion.  
[www.encyclo-philos.fr](http://www.encyclo-philos.fr)

**UE 106 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 25 HEURES – 3 ECTS**

# **SEMESTRE 2**

## **UE 201 - PH00201T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MEDIEVALE 1 – 8 ECTS**

**Létitia MOUZE**

### **L'être humain entre animalité, végétalité, et divinité chez Platon et Aristote**

La réponse à l'énigme de la Sphynge n'est simple qu'en apparence : si l'être humain est bien cet animal qui marche à quatre pattes au matin de sa vie, sur deux pattes à midi, et sur trois pattes le soir, en est-on plus avancé sur ce qu'il est en réalité ? L'interrogation sur sa nature et sa condition traverse la culture antique : les poèmes homériques, les tragédies grecques, n'ont pas d'autre sujet, et la pensée platonicienne peut être définie comme une anthropologie, élaborée en réponse à Homère et aux poèmes tragiques.

Il s'agira donc dans ce cours, dont l'ambition est de fournir une introduction à la philosophie antique, d'étudier la façon dont Platon a tenté de cerner la spécificité de l'être humain et le sens de son existence en l'opposant aux dieux immortels, seuls détenteurs de la sophia, en analysant sa structure psychique plurielle et soumise à des tensions internes, et en déduisant de cette analyse comment il lui faut vivre pour réaliser pleinement sa nature propre, qui est selon lui, non pas animale, mais végétale. On cherchera à montrer que, ce faisant, tout en héritant des conceptions homériques, Platon refuse la vision tragique d'une existence humaine soumise aux caprices des dieux, et dégage la notion de responsabilité.

À cette approche, on opposera l'anthropologie biologique d'Aristote, qui situe l'être humain au sein de la nature et de l'ensemble des vivants de ce monde, et le définit dans son rapport et dans sa différence d'avec les plantes et les animaux, tant sur le plan physique que sur le plan psychique, en l'intégrant à une conception scalaire du vivant, dans laquelle, contrairement à ce qui se passe chez Platon, le végétal se situe tout en bas de l'échelle et fait figure de repoussoir, tandis que les êtres humains sont rapprochés des animaux. On montrera que c'est dans la biologie que s'ancre, chez Aristote, l'interrogation éthique et politique sur la façon dont les êtres humains doivent mener leur vie.

Aussi bien chez Platon que chez Aristote, il s'agit de penser la place de l'être humain au sein du cosmos, c'est-à-dire du monde, compris comme totalité ordonnée et rationnelle. Explorer leurs anthropologies respectives permettra d'aborder leurs conceptions biologiques, cosmologiques, éthiques, et politiques.

#### Bibliographie :

##### **TEXTES PHILOSOPHIQUES**

##### **PLATON :**

*Apologie* (GF 1997, trad. L. Brisson)

*Protagoras* (GF 1997, trad. F. Ildefonse) : le mythe de Prométhée 320c-323a

*République* (Folio Essais 1993, trad. P. Pachet ou GF 2002, trad. G. Leroux) : livres II-IV, VII, X

*Gorgias* (GF 1984, trad. M. Canto)

*Phèdre* (GF 1989, trad. L. Brisson et/ou Livre de Poche 2007, trad. L. Mouze) : 243e-256e

*Le Politique* (GF 2003, trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau, ou Vrin 2018, trad. M. Dixsaut) : notamment 262a-263e

*Timée* (GF 1992, trad. L. Brisson)

*Les Lois* (*Extraits*, Folio Essais 1997, trad. A. Castel-Bouchouchi ; ou bien le texte intégral GF 2005, trad. L. Brisson et J.-F. Pradeau).

##### **ARISTOTE :**

Voir Aristote, *Anthropologie*, textes choisis et traduits par Jean-Claude FRAISSE (Paris, PUF, 1976)

*Éthique à Nicomaque* (GF trad. R. Bodéüs ou Vrin trad. Tricot)  
*Politiques* (GF 1990, trad. P. Pellegrin) : livres I-IV  
*De l'âme* (GF 1993, trad. R. Bodéüs, ou Vrin, trad. Tricot) : livres II et III  
*Parties des animaux* (Livre de Poche 2011, trad. F. Gain) : livre I et livre IV, chap. 10  
*Le mouvement des animaux. La locomotion des animaux* (GF 2013, trad. P.-M. Morel)  
*Histoire des animaux* (GF 2017, trad. P. Pellegrin) : livres I et VII

#### TEXTES LITTÉRAIRES ANTIQUES

HOMERE : *Illiade* et *Odyssée*

SOPHOCLE : *Œdipe Roi*

#### LITTÉRATURE SECONDAIRE

LAURENT Jérôme : *La mesure de l'humain selon Platon* (Vrin 2002).

MERKER Anne : *Une morale pour les mortels. L'éthique de Platon et d'Aristote* (Les Belles Lettres, collection L'âne d'or, 2011) ; *Aristote, une philosophie pour la vie* (Ellipses, 2017).

MOUZE Létitia : *Platon, une philosophie de l'éducation* (Ellipses 2016).

### **UE 202 – PH00202T – PHILOSOPHIE ET SCIENCES – 25 HEURES – 4 ECTS**

**Mathias GIBERT**

#### **Peut-on ne pas être réaliste ? Le problème du réalisme, entre sciences et métaphysique**

*Hypotheses non fingo* (« Je ne forge pas d'hypothèses »), déclarait Newton. Mais la science décrit-elle une réalité qui lui préexiste, ou construit-elle elle-même les objets qu'elle prétend connaître ? Cette question est au cœur de nombreux débats contemporains. Ce cours propose ainsi une introduction au problème du « réalisme » : or, comment peut-on ne pas être réaliste ? Nous partirons du sens du réalisme légué par la tradition antique et médiévale, pour laquelle la science vise la connaissance de l'être des choses. Nous examinerons ensuite les critiques modernes de cette conception qui déplacent l'attention vers les conditions constitutives de la connaissance et limitent les prétentions du savoir à accéder à une réalité absolue.

Enfin, nous nous concentrerons sur les débats contemporains qui prolongent ou contestent cet héritage : le positivisme, le réfutationnisme, la sociologie des sciences, l'épistémologie dite « anarchiste », ainsi que les polémiques qui n'ont cessé d'opposer « constructivistes » et « réalistes ». Nous terminerons par une initiation au « réalisme critique » (Roy Bhaskar) qui cherche à sortir de cette opposition en articulant l'existence de structures indépendantes de l'observation avec le caractère historique, social et créatif de la connaissance scientifique.

Ce cours vise ainsi à introduire aux principales notions de l'épistémologie contemporaine, tout en montrant que la question du réalisme ne concerne pas seulement la possibilité d'une connaissance vraie du monde ; elle engage une dimension éthique et politique : quel monde reconnaissons-nous comme réel, et quelles possibilités de transformation cette reconnaissance ouvre-t-elle ?

#### Bibliographie :

Bhaskar, R. (1989). *Reclaiming Reality: A Critical Introduction to Contemporary Philosophy*. Verso.

Chalmers, A. (rééd. 1990). *Qu'est-ce que la science ?* Livre de Poche

Hempel, C. G. (rééd. 1988). *Éléments d'épistémologie*. Armand Colin.

Lecourt, D. (1996). *La philosophie des sciences* (Que sais-je ?). PUF.

### **PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 203 – LM00201T – Littérature française – Littérature comparée – 8 ECTS**

**et**

**UE 204 – LCHA204T – Humanités : Latin et Culture Antique 2 – 4 ECTS**

**ou**

**LCHB204T – Humanités : Grec et Culture Antique 2 – 4 ECTS**

### **PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 203 – SO00201T – Initiation à l'enquête de terrain en sociologie – 8 ECTS**

**et**

**UE204 – SO00202T – Principes et outils de l'enquête en sociologie – 4 ECTS**

**UE 205 – PH00205T – METHODOLOGIE DU TRAVAIL  
UNIVERSITAIRE –3 ECTS**

**Matthieu RENAULT**

### **Faut-il croire les sociologues ?**

Les études de philosophie impliquent de se confronter à d'autres disciplines universitaires, et notamment à la sociologie. L'objectif de ce cours est de montrer comment les outils développés récemment par l'épistémologie sociale fournit une méthode permettant de faire un usage réflexif de ces ressources. Nous considérerons en particulier le cas de la sociologie en nous demandant : faut-il croire les sociologues ? (Cours rédigé par Raphaël KÜNSTLER)

#### Bibliographie :

Boudon, Raymond & Filleule, Renaud, *Les méthodes de la sociologie*, PUF, Que sais-je ?, 2012  
Jean-François Chapoulie. *Enquête sur la connaissance du monde social*, PUR, 2020.  
Durkheim, Émile *Règles de la méthode sociologique*, Paris, Flammarion, Champs, 1910 [1895].  
Durkheim, Emile, *Le suicide*, Paris, PUF, Quadrige, 2013 [1997].  
Weber, Max, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Poche, 1991 [1905].  
Weber, Florence, *Brève histoire de l'anthropologie*, Paris, Flammarion, Champs.

**UE 206 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS hors DA ou DP – 3 ECTS**

# Licence 2 (Présentiel)

## SEMESTRE 3

|                                                         |
|---------------------------------------------------------|
| <b>UE 301 - PH00301T : PHILOSOPHIE MODERNE – 7 ECTS</b> |
|---------------------------------------------------------|

### 2 GROUPES AU CHOIX

**Nathan PINIER GOLFIER**

#### **Introduction à la philosophie de David Hume**

Lorsqu'il entreprend la rédaction de son *Traité* à l'âge de vingt-trois ans, Hume ambitionne de dégager les principes de la nature humaine afin de fonder une « science de l'Homme », devant elle-même servir de socle à toutes les autres sciences. Ce projet conséquent, il l'opère depuis une méthode originale : un empirisme radical qui se double d'un scepticisme « modéré ». S'inscrivant au carrefour des révolutions scientifiques de son temps et de courants philosophiques dont il renouvelle le genre, Hume produit une œuvre importante de l'histoire de la philosophie. Au travers de ce cours introductif, qui se concentrera principalement sur les deux premiers livres du *Traité de la nature humaine*, nous chercherons à dégager les principales caractéristiques et les principaux apports de la philosophie humienne : en quoi, par exemple, son « observation prudente de la vie humaine » le conduit-elle d'une analyse des relations entre nos idées, à une critique de la métaphysique ? en quoi son analyse systématique des passions la dépouille-t-elle de toute condamnation éthique ? quelle influence son œuvre a-t-elle exercée sur des penseurs tels que Kant ou Nietzsche ? Nous espérons ainsi montrer toute l'originalité et toute l'actualité de ce philosophe.

#### Bibliographie :

HUME David, *Traité de la nature humaine, livre I*, trad. P. Baranger et P. Saltel, Paris, Editions Flammarion, 1995.

—, *Traité de la nature humaine, livre II*, trad. J.P. Cléro, Paris, Editions Flammarion, (1991), éd. 2015.

#### Littérature secondaire :

-BRAHAMI Frédéric, *Introduction au Traité de la nature humaine de David Hume*, Paris, PUF, 2003

-MALHERBE Michel, *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Librairie Philosophique J. Vrin, 2016

-MICHAUD Yves, *Hume et la fin de la philosophie*, Paris, PUF, 1983.

**Rubén RUEDA LASTRES**

## **L'empirisme moderne et sa postérité**

Ce cours se propose d'introduire au courant de l'empirisme moderne. Nous étudierons principalement trois auteurs anglo-saxons : le philosophe anglais John Locke, l'évêque anglican irlandais George Berkeley et le philosophe écossais David Hume. Nous verrons, à partir de ces trois auteurs, comment a été thématiqué l'un des principes fondamentaux de l'empirisme, à savoir la réfutation de la thèse cartésienne des idées innées. Nous étudierons également comment la philosophie empiriste a été influencée par la méthode des sciences modernes et comment, en partie, elle l'a accompagnée à son tour. En outre, nous aborderons la manière dont ces auteurs ont pensé la notion de « perception » et la place qu'ils lui ont accordée au sein de leurs philosophies respectives. Enfin, en guise de conclusion, nous étudierons la postérité contemporaine de l'empirisme, à partir notamment de l'empirisme radical de William James, l'empirisme spéculatif d'Alfred North Whitehead et l'empirisme transcendantal de Gilles Deleuze.

### Bibliographie :

Berkeley, George. *Principes de la connaissance humaine*. Traduit par Dominique Berlioz. GF 637. Flammarion, 1991.

Deleuze, Gilles. *Empirisme et subjectivité. Essai sur la nature humaine selon Hume*. Presses universitaires de France, 1953.

Hume, David. *Enquête sur l'entendement humain*. Nouvelle éd. Traduit par André-Louis Leroy. Avec Michelle Beyssade. GF 1305. Flammarion, 2006.

James, William. *Essais d'empirisme radical*. Traduit par Guillaume Garreta et Mathias Girel. Flammarion, 2017.

Locke, John. *Essai sur l'entendement humain*. Traduit par Jean-Michel Vienne. Bibliothèque des textes philosophiques. J. Vrin, 2001.

Whitehead, Alfred North. *Procès et réalité. Essai de cosmologie*. Traduit par Daniel Charles, Maurice Elie, Michel Fuchs, et al. Gallimard, 1995.

|                                             |
|---------------------------------------------|
| <b>UE 302 – PH00302T : ETHIQUE – 4 ECTS</b> |
|---------------------------------------------|

**Flora BASTIANI**

## **La première philosophie d'Emmanuel Levinas**

En abordant la première philosophie d'Emmanuel Levinas, ce cours vise à mettre en lumière les questions et les problèmes qui l'ont conduit à penser une éthique originale au cours du vingtième siècle.

Héritier de la phénoménologie de Husserl d'une part et profondément inspiré par la culture russe d'autre part, Levinas se confronte dès 1935 à la réflexion sur l'épreuve de l'existence en tant qu'épreuve de l'enfermement dans l'ontologie, avec son premier texte personnel publié, *De l'évasion*.

Il ouvre ainsi son travail critique sur le sens de la métaphysique proposée par Heidegger, en se concentrant sur la situation « rivé » du sujet qui d'un côté ne peut pas ne pas être, et d'un autre côté aspire à une sortie au-delà de l'être.

Le projet de ce cours est ainsi d'un côté de vous apporter des éléments introductifs vous permettant d'aborder les textes, et d'autre part un ensemble d'outils d'appui à votre propre lecture. L'enjeu est de vous permettre de vous familiariser avec la démarche de Levinas, de comprendre les questions qu'il pose et la manière particulière qu'il a d'y répondre (en raison de ses influences). Il ne s'agit pas seulement de construire un environnement qui facilite votre accès aux textes, mais aussi, notamment avec un ensemble de vidéos et d'auto-tests, de vous

donner l'occasion de vous approprier cette œuvre et de privilégier votre travail de lecture en autonomie.

Bibliographie :

*Bibliographie primaire* : (plusieurs de ces textes sont versés au format PDF sur l'espace IRIS du cours)

- *De l'évasion*
- *De l'existence à l'existant*
- *Le temps et l'autre*
- *Difficile liberté*
- *Totalité et infini*

*Bibliographie secondaire* :

- *Levinas avant la guerre. Une philosophie de l'évasion*, Joëlle Hansel (éditions Manucius)

|                                                              |
|--------------------------------------------------------------|
| <b>UE 303 – PH00303T – PHILOSOPHIES ANGLOPHONES – 3 ECTS</b> |
|--------------------------------------------------------------|

**Marina SPORTELLI**

### **Le droit de propriété et ses critiques**

Le droit de propriété et ses critiques traversent la réflexion philosophique depuis la modernité et demeurent un axe central des investigations en théorie politique contemporaine. À partir de la critique de la propriété chez Thomas More, qui saisit d'emblée certains des bouleversements qui rendent cette question si cruciale dans la philosophie politique moderne, le cours se poursuit par un examen approfondi de la théorie lockienne de la propriété et des débats qu'elle suscite notamment au sein de la tradition anglophone.

Le cours s'articule dès lors en deux parties. La première interroge la littérature philosophique anglaise classique autour de la question de la propriété (More, Hobbes, Locke, Hume, Wollstonecraft) afin de fournir une base historique aux controverses relatives à ce sujet et de constituer une boîte à outils pour comprendre les discussions actuelles. On s'attardera plus rapidement sur l'influence que cette littérature exerce sur certaines théories (qui lui sont contemporaines ou postérieures) formulées par des auteurs non anglophones mais qui sont essentielles pour appréhender la problématique dans son intégralité (Rousseau, Proudhon, Marx). La seconde partie suit le développement, dans le contexte contemporain, des discussions sur la propriété, en mettant l'accent sur les théories féministes et anticoloniales, et en portant une attention particulière à l'usage des théories classiques comme légitimation idéologique de la dépossession des peuples autochtones, dans le cadre de la colonisation des États-Unis et plus largement de l'« Anglosphère ». Cette dernière partie interroge les concepts de « dépossession », de « propriété de soi » et de « commun » au sein des débats anglophones contemporains.

Bibliographie :

Thomas More - *La meilleure forme de communauté politique et la nouvelle Île d'Utopie*

Thomas Hobbes - *Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*

John Locke - *Traité du gouvernement civil*

David Hume - *Traité de la nature humaine*

Mary Wollstonecraft - *Défense des droits des hommes*

## **PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE**

### **UE 304 – PH00304T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES – 7 ECTS**

**Thibault CALMUS**

#### **La théorie de l'évolution et ses mutations**

Ce cours sera consacré à l'étude de la théorie de l'évolution et de ses principales transformations théoriques. Dans un premier temps, il s'agira de présenter les fondements du darwinisme en accordant une attention particulière au concept de sélection et au rôle central accordé à l'environnement dans l'explication des changements évolutifs. Dans un second temps, nous aborderons les critiques de cette conception dans sa variante réductionniste à partir des travaux de Richard Lewontin. En développant une approche dialectique des relations entre organisme et environnement, Lewontin montre que les êtres vivants ne subissent pas passivement les pressions sélectives de leur milieu mais contribuent activement à produire et à transformer les conditions de leur propre évolution. Enfin, le cours examinera les principaux apports de Stephen Jay Gould à la théorie de l'évolution. À travers sa critique du programme adaptationniste, Gould remet en question l'idée selon laquelle l'ensemble des caractères biologiques doit être interprété comme le produit direct de la sélection naturelle. L'étude des notions de non-adaptation et d'exaptation permettra de mettre en lumière le rôle des contraintes historiques, développementales et structurelles dans l'évolution du vivant. Ces analyses ouvriront sur une réflexion plus générale concernant la pluralité des mécanismes évolutifs et les débats contemporains en philosophie de la biologie.

#### Bibliographie :

- Darwin, Charles (1859). *L'Origine des espèces*. Trad. E. Barbier, GF Flammarion, éd. 2008.  
Dawkins, Richard (1976). *Le Gène égoïste*. Trad. L. Ovion. Odile Jacob. éd. 2003.  
Gould, Stephen Jay (1977). *Darwin et les grandes énigmes de la vie. Réflexions sur l'histoire naturelle*. Trad. D. Lemoine. Seuil. 1997.  
- (1980) *Le pouce du panda : les grandes énigmes de l'évolution*. Trad. J. Chabert. Grasset. 1982.  
- (1989) *La Vie est belle. Les surprises de l'évolution*. Trad. M. Blanc. Seuil. 1991.  
- (2002) *La Structure de la théorie de l'évolution*, Trad. M. Blanc. Gallimard. 2006.  
Jacob, François (1981), *Le jeu des possibles. Essai sur la diversité du vivant*. Fayard.  
Lewontin, Richard Charles (1998). *La triple hélice. Les gènes, l'organisme et l'environnement*. Trad. N. Witkowski. Seuil.

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

### **UE 304 – LR00301T – MUSIQUE ET LETTRES 1 – 7 ECTS**

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

### **UE 304 – SO00304T – Sociologie et questions contemporaines 1 – 7 ECTS**

## **UE 305 - PH00305T – PHILOSOPHIE ET ARGUMENTATION – 3 ECTS**

**Jonathan RACINE**

### **Philosophie et argumentation**

L'argumentation semble être une composante importante du discours philosophique : un philosophe défend des thèses à l'aide d'arguments. Une thèse sans argument mériterait-elle même ce nom ? Ne parlerait-on pas plutôt d'affirmation gratuite ?

Évidemment, la philosophie n'est pas le seul domaine où l'on argumente : argumenter occupe une part importante de notre vie quotidienne dans la mesure où il nous arrive régulièrement de raisonner, débattre, justifier ce que nous disons... Il est tout aussi évident que nous ne passons pas notre temps à argumenter : argumenter peut être difficile, coûteux (au moins en temps)... Mais alors qu'est-ce qui permet de distinguer les contextes où une argumentation est utile voire nécessaire et ceux où elle est inutile voire déplacée ?

À partir de ces quelques remarques, ce cours commencera à étudier des questions telles que :

- Qu'est-ce qu'un argument ? Quels sont ses liens avec la justification, le raisonnement ?
- Pourquoi argumenter ? Quels effets peut-on attendre d'un discours argumenté ?
- Qu'est-ce qui rend un argument bon ou mauvais ? Dans quelle mesure cela dépend-il du contexte, de l'interlocuteur ?
- Y a-t-il des arguments spécifiquement philosophiques ? Les arguments sont-ils vraiment au cœur de l'activité philosophique ? De quoi un discours philosophique peut-il être composé si ce n'est d'arguments ? Y a-t-il différents styles argumentatifs en philosophie ?
- D'autres modes d'argumentations ont-ils leur spécificité (argumentation juridique, par exemple) ?

Bibliographie :

Platon, *Gorgias*

(Le cours se référera à des exemples d'argumentations divers, mais nous accorderons une importance particulière à ce dialogue de Platon)

## **UE 306 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS**

## **UE 307 – PIX0307T – PREPARATION A LA CERTIFICATION INFORMATIQUE partie 1 – 2 ECTS**

## **OPTION PROPOSEE AUX NON SPECIALITÉS**

### **PH01OP3T – LA PHILOSOPHIE DANS SON HISTOIRE ET SON ACTUALITE – 3 ECTS**

**Alberta COMMARET**

#### **Penser la guerre en philosophie**

De la guerre atmosphérique, à la guerre comme conjoncture, le cours permettra de dresser un panorama des différentes conceptions de la guerre en philosophie. Comment définir la guerre et l'appréhender ? Doit-on appréhender la guerre comme continuité de la politique par d'autres moyens, ou comme forme privilégiée du politique ? A partir des travaux de K. Marx, V. Lénine, C. Schmitt ou M. Foucault, nous ferons l'histoire des controverses autour du concept.

Nous étudierons ce concept du point de vue de la philosophie féministe à partir des travaux de S. Federici, R. Segato ou M. Mies pour penser les enjeux du concept dans le monde contemporain. Comment les courants féministes ont appréhendé la guerre – comme phénomène social et comme concept ? Et comment la guerre a impacté les théories du féminisme ? Les outils d'hier nous permettent-ils de penser les guerres d'aujourd'hui ?

#### Bibliographie :

*Féminisme et antimilitarisme* — Andrée Michel, 2012, Xie.

*La guerre aux femmes* — Rita Laura Segato, Payot, 2022.

*Les désirs guerriers de la Modernité* — Déborah Brosteaux, Éditions du Seuil, 2025.

*Ne me croyez pas si je vous parle de la guerre* — Asmaa Azaizah, traduction de Chakib Ararou, Éditions du Commun, 2026.

*Trois guinées* — Virginia Woolf, 1938.

# **SEMESTRE 4**

**UE 401 - PH00401T – PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE – 7 ECTS**

## **2 GROUPES AU CHOIX**

**Alhy LELEU**

### **Qu'est-ce que la pensée critique ?**

En partant des textes de Foucault « Qu'est-ce que la critique ? » et « Qu'est-ce que les Lumières ? », nous étudierons les postulats, principes et modes d'analyse propres à la philosophie critique telle qu'elle s'est construite durant la deuxième moitié du XXème siècle. Nous tenterons ensuite d'appliquer ce dispositif de réflexion à plusieurs cas pratiques, à décider ensemble, comme le genre, la race, la famille, la nature, la santé, la folie, la criminalité ou encore la sécurité. Dans chaque cas, il s'agira de se pencher sur les processus de naturalisation de ces phénomènes, les types de savoirs scientifiques et de pouvoirs institutionnels qu'ils mettent en jeu et aux formes de subjectivation qu'ils produisent.

#### Bibliographie :

Butler, Judith, et Martin Rueff. *Qu'est-ce qu'une vie bonne ?* Manuels Payot. Paris: Payot & Rivages, 2014.

Dorlin, Elsa, et Joan Wallach Scott. *La matrice de la race: généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*. La Découverte-poche. Paris: la Découverte, 2009.

Foucault, Michel. *Il faut défendre la société: cours au Collège de France, 1975-1976*. Hautes études. Paris: Gallimard/Seuil, 1997.

———. *L'ordre du discours: Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*. Impr. nrf. Paris: Gallimard, 2009.

———. « Qu'est-ce que la critique? (Critique et Aufklärung) ». *Bulletin de la Société française de philosophie* 84, n° 2 (1990): 35-63.

———. « Qu'est-ce Que Les Lumières? » In *Dits et Écrits, 1954-1988, Tome IV : 1980-1988*. Gallimard, 1994.

Haraway, Donna Jeanne, Laurence Allard, et Delphine Gardey. *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes*. Essais. Paris: Exils, 2007.

Kant, Immanuel, Jean-François Poirier, Françoise Proust, et Matthieu Haumesser. *Qu'est-ce que les Lumières ?* GF. Paris: Flammarion, 2020.

**Simone ZANELLO**

### **Introduction aux accélérationnismes**

Le cours poursuivra principalement trois objectifs :

- 1. Reconstruire l'histoire intellectuelle de la Cybernetic Culture Research Unit, collectif fondé à l'Université de Warwick et réunissant notamment Nick Land, Mark Fisher, Sadie Plant et Kodwo Eshun.
- 2. Présenter les principales orientations théoriques de l'accélérationnisme, en particulier la distinction entre accélérationnisme de droite (R/Acc) et accélérationnisme de gauche (L/Acc), ainsi que les débats philosophiques et politiques qui en découlent;

- 3. Analyser les réappropriations, originaires et contemporaines, de l'accélérationnisme dans des perspectives féministes, anticapitalistes et afrofuturistes, afin de montrer l'hétérogénéité du courant et la pluralité de ses usages théoriques.

Ce cours se propose ainsi d'introduire l'accélérationnisme comme objet de philosophie politique contemporaine à travers une approche historique et critique. Une attention particulière sera accordée aux contextes intellectuels ayant contribué à son émergence, à ses principales influences philosophiques et culturelles (Immanuel Kant, Karl Marx, Gilles Deleuze, Félix Guattari, H. P. Lovecraft, William S. Burroughs, ainsi que certaines dimensions issues de la contre-culture britannique et américaine des années 1980-1990). Le cours adoptera une méthodologie historico-philosophique centrée sur l'analyse des textes, des concepts et des contextes de production intellectuelle.

Bibliographie :

Marx, Karl; *Manuscrits de 1857-1858 dits « Grundrisse »*, Les Éditions sociales, 2011; pp. 650-670.  
 Deleuze, Gilles; Guattari, Félix, *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie 1*, Les Editions de Minuit, 1972.  
 Land, Nick, *Fanged Noumena: Collected Writings 1987–2007*, Urbanomic, 2011.  
 Mark, Fisher, *Désirs postcapitalistes*, Audimat, 2022.  
 Srnicek, Nick; Williams, Alex, *Accélérer le futur – Post-travail et post-capitalisme*, it: éditions, 2017.  
 Mackay, Robin; Avanessian, Armen, *#Accelerate: The Accelerationist Reader*, Urbanomic 2014.

|                                             |
|---------------------------------------------|
| <b>UE 402 – PH00402T – LOGIQUE – 4 ECTS</b> |
|---------------------------------------------|

**Jonathan RACINE**

**Introduction à la logique**

Ce cours s'inscrit dans le prolongement du cours du semestre 1 « philosophie et argumentation ». Une bonne argumentation doit-elle recourir à la logique?

Ainsi, il s'agit d'une part de soulever des questions philosophiques concernant le statut de la logique, d'autre part de s'initier à des techniques de calcul élémentaires. Concernant le premier point, on peut se demander quel est l'objet de la logique, et à partir de là s'interroger sur les liens de la logique avec la philosophie du langage, avec la philosophie des sciences ou plus généralement avec ce qu'on appelle la philosophie analytique. Concernant l'aspect technique, nous découvrirons la logique des propositions et la logique des prédicats.

Bibliographie :

Vernant, *Introduction à la logique standard*, Flammarion  
 Wagner, *Logique et philosophie*, Ellipses.

## **2 GROUPES AU CHOIX**

**Laurie Haffas**

### **L'expressionnisme, symptôme de la subjectivité fin de siècle et fondement d'une constellation marxiste**

Au tournant du XXe siècle, dans le contexte du développement rapide de l'industrialisation en Europe centrale et des mouvements de masse, les avant-gardes artistiques s'affirment comme des pôles de contestation des conventions bourgeoises et de l'ordre social qui les a instaurées. En tant que moment charnière dans l'histoire des avant-gardes — entre le symbolisme finissant, Dada, le surréalisme et les différentes formes d'abstraction — il concentre les hésitations d'une époque traversée par les crises politiques et culturelles. Les débats qu'il suscite portent sur le rapport entre réalisme et objectivité en art, sur la fonction des avant-gardes et sur le statut de la subjectivité individuelle. D'un point de vue philosophique, ces controverses s'articulent à une interrogation plus générale sur l'interprétation de l'histoire et sur les rapports entre art et processus historique. On choisira ici de se concentrer sur une « constellation » (Henrich) de penseurs qui donnent à ces divergences leur formulation la plus significative. Alors que pour certains il représente l'avatar final des solutions bourgeoises aux contradictions de la société (Adorno, Kracauer), voire un enfermement dans un individualisme séparé des forces d'émancipation réelles de la société (Lukács), pour d'autres, il constitue une représentation prophétique d'une situation historique violente et indécise (Benjamin), voire anticipatrice de ses renouvellements (Bloch).

On s'efforcera d'aborder la peinture, la musique et le cinéma expressionniste. Chaque séance sera constituée d'un moment d'analyse des œuvres commentées par les philosophes et d'un moment d'exposition des textes philosophiques afin de permettre aux étudiantEs d'aborder de manière critique la controverse philosophique illustrée restituée par le cours.

#### Bibliographie :

- Adorno, Theodor W., *Philosophie de la nouvelle musique*, trad. Hans Hildenbrand et Alex Lindenberg, Paris, Gallimard, 1979
- Benjamin, Walter, « *Sur le concept d'histoire* » in *Oeuvres III*, trad. Maurice de Gandillac et Pierre Rusch, Paris, Gallimard, 2000.
- Bloch, Ernst, *Héritage de ce temps*, trad. Jean Lacoste, Paris, Klincksieck, 2017.
- Fischbach, Fred, *Lukács, Bloch, Eisler : contribution à l'histoire d'une controverse*, Paris/Villeneuve-d'Ascq, Europe/PUL, 1969
- Kracauer, Siegfried, *De Caligari à Hitler. Une histoire psychologique du cinéma allemand*, trad. Claude B. Levenson, Paris, Klincksieck, 2019.
- Lukács, Georg, *Grandeur et décadence de l'expressionnisme, suivi de Il en va du réalisme*, trad. Alix Bouffard et al., Paris, Éditions Critiques, 2022.
- Schmitt, Hans-Jürgen(éd.), *Die Expressionismusdebatte. Materialien zu einer marxistischen Realismuskonzeption*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 1973.

**François OTTMAN**

**Titre et contenu à déterminer**

## **PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE**

**UE 404 – PH00404T – PHILOSOPHIE FRANCAISE – 7 ECTS**

Cécile HANFF

### **Simone de Beauvoir et Frantz Fanon, phénoménologues critiques (?)**

Ce cours proposera une introduction aux œuvres de Simone de Beauvoir et Frantz Fanon dans une perspective phénoménologique. On s'intéressera en particulier à l'héritage phénoménologique (mais pas seulement) réinvesti par les deux auteures et par les torsions qu'elles lui font subir. Pourquoi passer par la phénoménologie pour penser l'oppression ? Et en quoi une phénoménologie de l'oppression transforme-t-elle la phénoménologie ? À travers les travaux de Beauvoir et Fanon, se dessine ainsi une phénoménologie du genre, pour la première, et de la race, pour le second, féconde dont on explorera les réinvestissements contemporains.

#### Bibliographie :

Simone Beauvoir (de), *Le deuxième sexe*, tomes 1 et 2 Folio Essais (Paris, 1986)

Manon Garcia, *On ne naît pas soumise, on le devient*, Champs (Éditions Flammarion, 2021)

Frantz Fanon, *Peau noire masques blancs*, Points Essais (Éd. du Seuil, 1952)

Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, La découverte poche 134 (La Découverte, 2010)

Frantz Fanon, *L'an V de la révolution algérienne*, La Découverte-poche (la Découverte, 2011)

Matthieu Renault, *Frantz Fanon: de l'anticolonialisme à la critique postcoloniale* (Éditions Amsterdam, 2011)

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 404 – LM00401T – LITTERATURE COMPAREE 50 heures – 7 ECTS**

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 404 – SO00404T – Sociologie et questions contemporaines 2 - 50 heures – 7 ECTS**

|                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>UE 405 – PH00405T – METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 2 – 25 heures – 3 ECTS</b> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Cécile HANFF

**Préparation au CAPES**

Ce cours sera consacré à l'approfondissement de la méthodologie de la dissertation et de l'explication de texte, en particulier telle qu'elle est attendue au CAPES. Le cours consistera en des exercices pratiques, ainsi que d'un passage à l'oral par séance.

|                                                      |
|------------------------------------------------------|
| <b>UE 406 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS</b> |
|------------------------------------------------------|

|                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>UE 407 – PIX0407T – PREPARATION A LA CERTIFICATION INFORMATIQUE partie 2 – 2 ECTS</b> |
|------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                            |
|--------------------------------------------|
| <b>OPTION PROPOSEE AUX NON SPECIALITES</b> |
|--------------------------------------------|

|                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------|
| <b>PH010P4T – LA PHILOSOPHIE ET LES ENJEUX DU MONDE CONTEMPORAIN – 3 ECTS</b> |
|-------------------------------------------------------------------------------|

Alejandro MARTINEZ CORTÉS

**Penser l'espace**

La question de la nature du temps a été une des questions centrales de la philosophie occidentale depuis son début. Image du mouvement et du devenir, le temps a toujours fasciné l'imaginaire métaphysique des philosophes. L'espace, par contre, a été mis de côté dans une position secondaire par rapport à celle du temps en raison de son apparente simplicité. L'espace apparaît comme unitaire, homogène et statique. Or, depuis le XIX et XX siècle, l'espace commence à faire problème. La découverte des géométries non euclidiennes et la physique quantique en science révèlent le caractère multiple de l'espace ; l'anthropologie révèle des conceptions diverses et de diverses manières de se rapporter à lui. En philosophie, la phénoménologie et le marxisme viennent complexifier notre compréhension de notre rapport à l'espace, compris comme phénomène complexe ou production historique. Lentement et discrètement, une sorte de « tournant spatial » commence à se dessiner. Aujourd'hui, à l'âge des crises écologiques, la préoccupation pour notre rapport à l'espace est devenue un des enjeux majeurs de nos sociétés modernes.

L'objectif du cours sera de déployer différentes dimensions problématiques de la notion d'espace en tissant un lien entre l'histoire de la philosophie occidentale, les enjeux politiques des diverses approches à l'espace et l'urgence climatique contemporaine. Il s'agit donc de développer un outillage conceptuel pour analyser notre rapport à l'espace en contribuant à la problématisation philosophique des enjeux contemporains qui sont les nôtres.

Bibliographie :

FERDINAND, Malcom, 2024. *Une écologie décoloniale : Penser l'écologie depuis le monde caribéen*.  
FOUCAULT, Michel, 2004. *Sécurité, territoire, population : cours au Collège de France, 1977-1978*.  
EHESS/Gallimard/Seuil.  
KANT, Immanuel, 2013. *Critique de la raison pure*.  
LEFEBVRE, Henri, 2002. *La survie du capitalisme : la reproduction des rapports de production*.  
MERCHANT, Carolyn, 2021. *La mort de la nature : les femmes, l'écologie et la révolution scientifique*.  
SAITO, Kohei, 2021. *La nature contre le capital : L'écologie de Marx dans sa critique inachevée du capital*.

# Licence 2 (SED)

## SEMESTRE 3

|                                                         |
|---------------------------------------------------------|
| <b>UE 301 - PH00301T : PHILOSOPHIE MODERNE – 7 ECTS</b> |
|---------------------------------------------------------|

**Ousmane MBALLO**

### **La philosophie transcendantale de Kant**

Ce cours proposera une analyse et un commentaire détaillé de la première séquence de la *Critique de la raison pure* de Kant. Nous lirons ainsi la Préface de la première édition de l'ouvrage (1781) en interrogeant la relation de la critique à la métaphysique, et la Préface de la deuxième édition (1787) en nous penchant sur le rapport entre critique et science, ou encore entre raison pratique et raison théorique. La lecture de l'Introduction nous aidera ensuite à cerner la problématique propre à la première *Critique* et la stratégie que Kant adopte pour lui répondre. Le premier élément de réponse est fourni par l'Esthétique transcendantale, avec sa distinction entre la forme et la matière de l'intuition et sa mise en avant d'une sensibilité *a priori*, dont relèvent les deux intuitions pures ou formes de l'intuition que sont l'espace et le temps. L'Analytique transcendantale, quant à elle, nous fait découvrir les concepts purs de l'entendement, ou catégories. Nous suivrons son fil jusqu'à la déduction transcendantale des catégories, qui montre non seulement que ces concepts purs de l'entendement doivent pouvoir s'appliquer aux phénomènes donnés dans l'intuition, mais que la possibilité de notre expérience en dépend.

#### Bibliographie :

Immanuel Kant, *Dissertation de 1770 et Lettre à Marcus Herz*, trad. par Alexis Philonenko, Paris, Vrin, 1995.

I. Kant, *Critique de la raison pure*, trad. par Alain Renaut, Paris, GF, 2001.

I. Kant, *Prolégomènes à toute métaphysique future*, trad. par Louis Guillermit, Paris, Vrin, 2001.

J.-M. Vaysse, *Le vocabulaire de Kant*, Paris, Ellipses, 2010.

A. Grandjean, *La philosophie de Kant. Repères*, Paris, Vrin, 2016.

G. Granel, *L'équivoque ontologique de la pensée kantienne*, Paris, Gallimard, 1970 (rééd. TER, 2009).

## **UE 302 – PH00302T : ETHIQUE – 4 ECTS**

**Flora BASTIANI**

### **La première philosophie d'Emmanuel Levinas**

En abordant la première philosophie d'Emmanuel Levinas, ce cours vise à mettre en lumière les questions et les problèmes qui l'ont conduit à penser une éthique originale au cours du vingtième siècle.

Héritier de la phénoménologie de Husserl d'une part et profondément inspiré par la culture russe d'autre part, Levinas se confronte dès 1935 à la réflexion sur l'épreuve de l'existence en tant qu'épreuve de l'enfermement dans l'ontologie, avec son premier texte personnel publié, *De l'évasion*.

Il ouvre ainsi son travail critique sur le sens de la métaphysique proposée par Heidegger, en se concentrant sur la situation « rive » du sujet qui d'un côté ne peut pas ne pas être, et d'un autre côté aspire à une sortie au-delà de l'être.

Le projet de ce cours est ainsi d'un côté de vous apporter des éléments introductifs vous permettant d'aborder les textes, et d'autre part un ensemble d'outils d'appui à votre propre lecture. L'enjeu est de vous permettre de vous familiariser avec la démarche de Levinas, de comprendre les questions qu'il pose et la manière particulière qu'il a d'y répondre (en raison de ses influences). Il ne s'agit pas seulement de construire un environnement qui facilite votre accès aux textes, mais aussi, notamment avec un ensemble de vidéos et d'auto-tests, de vous donner l'occasion de vous approprier cette œuvre et de privilégier votre travail de lecture en autonomie.

#### Bibliographie :

*Bibliographie primaire* : (plusieurs de ces textes sont versés au format PDF sur l'espace IRIS du cours)

- *De l'évasion*
- *De l'existence à l'existant*
- *Le temps et l'autre*
- *Difficile liberté*
- *Totalité et infini*

#### *Bibliographie secondaire :*

- *Levinas avant la guerre. Une philosophie de l'évasion*, Joëlle Hansel (éditions Manucius)

## **UE 303 – PH00303T – PHILOSOPHIES ANGLOPHONES – 3 ECTS**

**Matthieu RENAULT**

### **Thomas Hobbes, une philosophie de l'empire**

Dans l'histoire de la philosophie et des idées politiques, l'œuvre de Thomas Hobbes est généralement conçue comme inaugurant une nouvelle ère, qui resterait la nôtre, marquée par l'assomption de la forme-État moderne en rupture avec le modèle de l'empire qui avait gouverné les pensées antique (grecque et romaine) et médiévale. Si cette représentation contient évidemment sa part de vérité, elle exige néanmoins d'être singulièrement nuancée et complexifiée dans la mesure où ce qui s'observe dans le texte hobbesien est moins une négation et un rejet *stricto sensu* qu'un recyclage et une reconfiguration des anciennes logiques impériales par hybridation avec les nouvelles conceptualités de la souveraineté. C'est que nous attacherons à démontrer dans ce cours en faisant l'hypothèse que ce qui donne son

impulsion et ses caractéristiques à ce qui se présente chez Hobbes comme le prélude à une authentique réinvention moderne de la forme-empire est la situation (géo)politique originale induite par ladite « Découverte » du Nouveau Monde, en d'autres termes la colonisation de l'Amérique, phénomène minorisé, pour ne pas dire ignoré dans la discipline philosophique mais dont les traces et les enjeux sont manifestes dans le corpus hobbesien et dont la prise en compte s'avère plus généralement cruciale dans la tâche d'écriture d'une *histoire critique de la philosophie*.

Bibliographie :

Thomas Hobbes, *Léviathan ou Matière, forme et puissance de l'État chrétien et civil*, trad. G. Mairet, Paris, Gallimard, 2000 (1651).

Thomas Hobbes, *Du citoyen* (1642), trad. Ph. Crignon, Paris, GF Flammarion, 2010.

Laurent Gerbier, *Les raisons de l'empire. Les usages de l'idée impériale depuis Charles Quint*, Paris, Vrin, 2016.

Dominique Weber, « Hobbes, les pirates et les corsaires. Le « Léviathan échoué » selon Carl Schmitt », *Astérior*, 2/2004, <https://journals.openedition.org/asterion/94>

## **PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE**

### **UE 304 – PH00304T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES – 7 ECTS**

**Charles WOLFE**

#### **Problèmes du naturalisme**

Ce cours se propose d'examiner le naturalisme philosophique à travers une série d'études de cas. La définition même du naturalisme est controversée mais il sera globalement question ici de « négociations » entre projets philosophiques et l'apport de « la » science ou des sciences au pluriel. Après une introduction à la question du naturalisme et de son sens, j'examine une série de thèmes, certains assez rapidement, certains plus longuement : la vérité vue par le naturaliste ; la morale naturaliste ou naturalisée ; les monstres ; la question des rapports cerveau-esprit ; et le *new materialism* comme un au-delà potentiel du naturalisme.

Bibliographie :

Andler, Daniel, *La silhouette de l'humain. Quelle place pour le naturalisme dans le monde d'aujourd'hui ?*, Paris, Gallimard- NRF Essais, 2016

Benoît, Audrey, *Trouble dans la matière*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019

Bourdin, Jean-Claude, « Peut-on naturaliser la morale ? », in O. Bloch, dir., *Les philosophies de la nature*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne, 2000, p. 413-422

Charpentier, Arto, dal Pozzolo, Marco, Pagan, Matteo, *Alter-naturalismes*. Dewey, Canguilhem, Plessner, Paris, Editions de la Rue d'Ulm, 2023

Clark, Kelly James, ed., *The Blackwell Companion to Naturalism*, Oxford, Blackwell, 2016

Dewey, John, *Expérience et nature* (1925), trad. fr. J. Zask, Paris, Gallimard, 2012

Dewey, John, *L'influence de Darwin sur la philosophie*, trad. fr. L. Chataigné Pouteyo, C. Gautier, S. Madelrieux et E. Renault, Paris, Gallimard, 2016

Godfrey-Smith, Peter, *Le prince des profondeurs. L'intelligence exceptionnelle des poulpes* trad. Sophie Lem, Paris, Champs-Flammarion 2018

Hoquet, Thierry, « L'alternaturalisme. Comment travailler le naturalisme de l'intérieur », *Esprit*, 1, 2015, p. 41-51. <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-esprit-2015-1-page-41.htm>

Rorty, Richard, « Dewey entre Hegel et Darwin », *Rue Descartes*, 5/6, 1992 : *De la vérité : Pragmatisme, historicisme et relativisme*, p. 53-71.

Symons, John, Dennett : un naturalisme en chantier, trad. M. Aury, PUF, coll. « Philosophies », 2005  
<https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/dennett-un-naturalisme-en-chantier--9782130541837.htm>

Zammito, John, « Naturalism as a Response to the New Materialism », in S. Ellenzeig & J. Zammito, dir., The New Politics of Materialism. History, Philosophy, Science, Londres, Routledge, 2017, p. 301-323

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES**

**UE 304 – LR00301T – MUSIQUE ET LETTRES 1 – 7 ECTS**

## **PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE**

**UE 304 – SO00304T – Sociologie et questions contemporaines 1 – 7 ECTS**

**UE 305 - PH00305T – PHILOSOPHIE ET ARGUMENTATION – 3 ECTS**

**Jonathan RACINE**

### **Philosophie et argumentation**

L'argumentation semble être une composante importante du discours philosophique : un philosophe défend des thèses à l'aide d'arguments. Une thèse sans argument mériterait-elle même ce nom ? Ne parlerait-on pas plutôt d'affirmation gratuite ?

Évidemment, la philosophie n'est pas le seul domaine où l'on argumente : argumenter occupe une part importante de notre vie quotidienne dans la mesure où il nous arrive régulièrement de raisonner, débattre, justifier ce que nous disons... Il est tout aussi évident que nous ne passons pas notre temps à argumenter : argumenter peut être difficile, coûteux (au moins en temps)... Mais alors qu'est-ce qui permet de distinguer les contextes où une argumentation est utile voire nécessaire et ceux où elle est inutile voire déplacée ?

À partir de ces quelques remarques, ce cours commencera à étudier des questions telles que :

- Qu'est-ce qu'un argument ? Quels sont ses liens avec la justification, le raisonnement ?
- Pourquoi argumenter ? Quels effets peut-on attendre d'un discours argumenté ?
- Qu'est-ce qui rend un argument bon ou mauvais ? Dans quelle mesure cela dépend-il du contexte, de l'interlocuteur ?
- Y a-t-il des arguments spécifiquement philosophiques ? Les arguments sont-ils vraiment au cœur de l'activité philosophique ? De quoi un discours philosophique peut-il être composé si ce n'est d'arguments ? Y a-t-il différents styles argumentatifs en philosophie ?
- D'autres modes d'argumentations ont-ils leur spécificité (argumentation juridique, par exemple) ?

Bibliographie :

Platon, *Gorgias*

(Le cours se référera à des exemples d'argumentations divers, mais nous accorderons une importance particulière à ce dialogue de Platon)

|                                                             |
|-------------------------------------------------------------|
| <b><i>UE 306 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS</i></b> |
|-------------------------------------------------------------|

|                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b><i>UE 307 – PIX0307T – PREPARATION A LA CERTIFICATION<br/>INFORMATIQUE partie 1 – 2 ECTS</i></b> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|

# **SEMESTRE 4**

## **UE 401 - PH00401T – PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE – 7 ECTS**

**Salim ABDELMADJID**

### **Pour une histoire mondiale de la philosophie**

Dans ce cours, nous montrerons qu'une histoire mondiale de la philosophie est possible, qui inclue les philosophies dites « africaine », « arabe », « chinoise », « indienne », tant d'autres encore. Pour ce faire, nous aborderons directement ces différents corpus, en alternant des introductions générales et des explications précises de textes cardinaux. Ce faisant, nous problématiserons l'usage des catégories historiques et géographiques en philosophie, ainsi que, à travers les aires, les périodes, les langues et les manières, la définition de la philosophie elle-même.

#### Bibliographie :

A. Benmakhlouf, *Pourquoi lire les philosophes arabes ?*, Paris, Albin Michel, 2015.  
A. Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris, Seuil, Points, 2014.  
Deleuze et Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Paris, Minuit, 2005.  
V. Y. Mudimbe, *L'invention de l'Afrique. Gnose, philosophie et ordre de la connaissance*, trad. L. Vannini, Paris, Présence Africaine, 2021 / *The Invention of Africa: Gnosis, Philosophy and the Order of Knowledge*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1988;  
—, *The Idea of Africa*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1994.  
Saïd, *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, trad. C. Malamoud, préface, Paris, Seuil, 2005.

## **UE 402 – PH00402T – LOGIQUE – 4 ECTS**

**Jonathan RACINE**

### **Introduction à la logique**

Ce cours s'inscrit dans le prolongement du cours du semestre 1 "philosophie et argumentation". Une bonne argumentation doit-elle recourir à la logique? Ainsi, il s'agit d'une part de soulever des questions philosophiques concernant le statut de la logique, d'autre part de s'initier à des techniques de calcul élémentaires. Concernant le premier point, on peut se demander quel est l'objet de la logique, et à partir de là s'interroger sur les liens de la logique avec la philosophie du langage, avec la philosophie des sciences ou plus généralement avec ce qu'on appelle la philosophie analytique. Concernant l'aspect technique, nous découvrirons la logique des propositions et la logique des prédicats.

#### Bibliographie :

Vernant, *Introduction à la logique standard*, Flammarion  
Wagner, *Logique et philosophie*, Ellipses

|                                                           |
|-----------------------------------------------------------|
| <b>UE 403 – PH00403T – ARTS ET PHILOSOPHIE 1 – 4 ECTS</b> |
|-----------------------------------------------------------|

**Anne COIGNARD**

**Goût et délicatesse**

Dans ce cours, conçu comme une introduction à l'approche philosophique de l'expérience esthétique, nous nous attacherons à définir un couple de notions – celles de goût et de délicatesse – ainsi qu'à explorer leurs genèses et leurs élaborations dans l'histoire de la philosophie, en nous concentrant sur le 18<sup>e</sup> siècle. L'enjeu sera de comprendre comment ces notions participent à la description de ce qu'est un jugement esthétique, mais aussi de prêter attention à la manière dont elles permettent de décrire la formation intersubjective de la sensibilité, et ensuite de questionner les enjeux politiques de l'expérience esthétique.

Bibliographie :

BOUHOURS, *Manière de bien penser dans les ouvrages d'esprit* (1687), disponible en ligne sur Gallica.

HUME, « De la délicatesse du goût et de la passion » (1742), *Écrits sur l'art et le goût*, Paris, Vrin, 2010.

HUME, « De la règle du goût » (1757), *Écrits sur l'art et le goût*, Paris, Vrin, 2010.

BURKE, *Recherches philosophiques sur l'origine de nos idées du sublime et du beau* (1757), tr. fr., Paris, Vrin, 2009.

MONTESQUIEU, *Essai sur le goût* (1757), Paris, Gallimard, Folio plus, 2010.

ARENDT, Hannah, « La crise de la culture », in *La crise de la culture*, Folio, Gallimard.

|                                    |
|------------------------------------|
| <b>PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE</b> |
|------------------------------------|

|                                                           |
|-----------------------------------------------------------|
| <b>UE 404 – PH00404T – PHILOSOPHIE FRANCAISE – 7 ECTS</b> |
|-----------------------------------------------------------|

**Paul-Antoine MIQUEL**

**Introduction à L'évolution créatrice d'Henri Bergson**

Ce cours vise deux objectifs.

Le premier concerne l'analogie inventée par Bergson dans le début de l'évolution créatrice entre « la durée vécue par la conscience », et ce qu'il nomme "la durée immanente au tout de l'univers". Elle ouvre une nouvelle perspective philosophique qui n'est pas compatible avec une position qui voudrait que la durée authentique n'existe que dans la conscience humaine, alors que le temps de l'univers ne serait plus qu'un temps spatial réductible à une ligne géométrique analysable par le physicien et le mathématicien. Pour prendre au sérieux cette analogie, il faut accepter que « l'intuition chevauche l'intelligence », et que le philosophe a besoin de la science pour comprendre pourquoi la durée est susceptible d'avoir un sens cosmologique, et pas seulement psychologique. Il faut accepter aussi qu'il puisse y avoir un regard critique sur les concepts que les savants mobilisent pour construire les théories physiques classiques. Difficile en effet en partant de cette base de comprendre la transition de l'inerte au vivant, de la physique à la biologie. C'est une première thèse centrale que développe L'évolution créatrice. Il n'y a pas opposition et séparation des tâches, mais au contraire complémentarité critique entre la philosophie et la science, car l'intuition ne peut se développer qu'en dépassant l'intelligence. Sans ce travail de dépassement, elle n'est que forfaiture et mystification.

Le second concerne la caractérisation de la vie comme « ce qui se fait » dans et à travers ce « qui se défait » (p 248). La vie n'est pas seulement activité créatrice, en opposition à une matière qui ne serait que privation, déficit. Il n'y a pas d'un côté l'ordre vital créateur, et de l'autre côté le désordre matériel destructeur. C'est cette vision dualiste et binaire de la métaphysique que Bergson va rejeter dans ce livre, et notamment à travers la métaphore célèbre du réservoir de vapeur (p 247). La vie ne se fait que dans une logique non binaire de polarisation normative. Dans cette logique, la matière n'est pas seulement du rien, et réciproquement la vie n'est pas du plein. La vie n'est pas perfection plénitude, car il n'y a pas de vie sans inachèvement. C'est le sens fondamental de l'image de l'élan vital, souvent bien mal expliquée et interprétée. L'élan est fini, dit Bergson, ce qui signifie qu'il n'y a pas d'élan sans matière. L'élan est matériel par essence et non par accident, car l'esprit est ce qui tire de lui-même plus que ce qu'il a. Ce qu'il n'est pas (la matière) fait dont structurellement partie de lui-même.

#### Bibliographie :

- Aristote, *Métaphysique*, tr Tricot, Paris, Vrin, 1974.
- Barbaras, Renaud, *Vie et intentionnalité*, Paris, Vrin, 2003.
- Bergson, Henri, *Œuvres*, Ed. Centenaire, Paris, PUF, 1959.
- Bergson, Henri, *L'Essai sur les données immédiates de la conscience*, 1959a
- Bergson, Henri, *Matière et mémoire*, 1959b
- Bergson, Henri, *L'évolution créatrice*, 1959c
- Bergson Henri, *La Pensée et le mouvant*, 1959e
- Berthelot, René, *Un Romantisme utilitaire, étude sur le mouvement pragmatiste.2. Le pragmatisme Bergson*. Paris: Alcan, Tome 2, 1911.
- Capek, Milic *Bergson and Modern Physics. A Reinterpretation and Reevaluation*. Dordrecht: Reidel, 1971.
- Cuvier, G., *Recherches sur les ossements fossiles de quadrupèdes*, première édition 1812, Paris GF, 1992.
- Darwin Charles, *On the origin of species by means of natural selection*, London, John Murray, 1859; tr fr. 6ème édition, Paris, Reinwald, 1882.
- Darwin Charles, *The Variation of Animals and Plants under Domestication*, J. Murray, London, 1868, 2 volumes. *La variation des animaux et des plantes sous l'effet de la domestication*, trad. fr., Paris, Reinwald, 1868.
- Darwin, Charles, *On the various contrivances by which British and foreign orchids are fertilized by insects*, I et II, London, John Murray, 1862.
- Deleuze, Gilles, *Le Bergsonisme*, Paris, PUF, 1966.
- Deleuze Gilles, Guattari Félix, *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980.
- Fisher, Ronald, *The Genetical Theory of Natural Selection*, Oxford, Clarendon Press, 1930.
- Gayon, Jean, *Darwin et l'après Darwin*, Paris, Kimé, 1992.
- Gehring, Walter, & alli, 'Squid pax 6 and eye development', *Proc Natl Acad Sci*, March 18; 94 (6), 2421–2426, 1997.
- Grünbaum, Adolf, *Modern Science and Zeno's paradoxes*, Wesleyan University Press, 1967.
- Heidegger, Martin, *Sein und Zeit, Sein und Zeit*, Achtzehnte Auflage, Tübingen: Max Niemeyer Verlag, 2001.
- Husserl, Edmund, *Die Idee der Phänomenologie*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1973. Texte original publié en 1907.
- Merleau Ponty, Maurice, *Le Visible et l'invisible*, Paris, Tel Gallimard, 1979.
- Miquel Paul-Antoine, *Bergson ou l'imagination métaphysique*, Paris, Kimé, 2007.
- Moore, Tim, *Bergson. Thinking Backwards*. Cambridge: Cambridge University Press, 1996.
- Pearson, Keith Ansell, *Philosophy and the adventure of the virtual*, Routledge, 2001.
- Prigogine Ilia, Stengers Isabelle, *La Nouvelle alliance*, Paris, Gallimard, 1979.
- Prigogine Ilia, Stengers Isabelle, *Entre Temps et éternité*, Paris, Fayard, 1988.
- Saint-Hilaire, Etienne G., *Mémoires sur les rapports naturels des Makis Lémur L. et description d'une espèce nouvelle de Mammifère*, Mag. Encyclopédique, 2, 1796.
- Worms Frédéric, *Bergson ou les deux sens de la vie*, Paris, PUF, Quadrige, 2004.
- Wright, Sewall, *Evolution and the Genetics of Population*, T3, Un. Chicago Press, 1977.

***PARCOURS PHILOSOPHIE/HUMANITES***

***UE 404 – LM00401T – LITTERATURE COMPAREE – 7 ECTS***

***PARCOURS PHILOSOPHIE/SOCIOLOGIE***

***UE 404 – SO00404T – Sociologie et questions contemporaines 2 – 7 ECTS***

***UE 405 – PH00405T – METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION ET EXPLICATION DE TEXTE 2 – 3 ECTS***

François OTTMANN

Titre et contenu à déterminer

***UE 406 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS***

***UE 407 – PIX0407T – PREPARATION A LA CERTIFICATION INFORMATIQUE partie 2 – 2 ECTS***

# Licence 3 (présentiel)

## SEMESTRE 5

|                                                  |
|--------------------------------------------------|
| <b>UE 501 - PH00501T : METAPHYSIQUE – 6 ECTS</b> |
|--------------------------------------------------|

**Rubén RUEDA LASTRES**

### **John Dewey, le darwinisme et le pragmatisme**

Pour John Dewey (1859-1952), la tradition philosophique occidentale s'est caractérisée par une quête constante de certitude, ce qui l'a amenée, d'une part, à la survalorisation de la connaissance théorique au détriment de l'activité pratique, jugée incertaine, et, d'autre part, à la compréhension de la connaissance comme recherche de formes nécessaires et immuables. Ce cours a pour objectif d'introduire à la dimension métaphysique de la philosophie de Dewey à partir de ces deux observations de la tradition philosophique occidentale. Pour ce faire, nous aborderons la pensée de Dewey en rendant compte de deux sources majeures d'inspiration, à savoir la révolution darwinienne et le pragmatisme de James et de Peirce. Pour Dewey, la philosophie doit pouvoir donner un sens à l'évolution du monde sans nécessité de faire appel à aucune forme d'harmonie préétablie. Cela implique de concevoir génétiquement la pensée comme le produit d'une interaction entre l'individu et l'environnement, ainsi que, paradoxalement, de nuancer, voire de rejeter, des postulats majeurs du courant du néo-darwinisme, comme le gradualisme et l'automatisme de la sélection. En ce qui concerne le pragmatisme, l'influence sur la philosophie de Dewey, connue sous le nom de « naturalisme empiriste » ou d'« empirisme naturaliste », s'observe dans l'ambition de rendre compte de toute l'expérience, sans la séparer de la nature ni la réduire à des abstractions spéculatives.

#### Bibliographie :

Cherlin, Paul Benjamin. *John Dewey's Metaphysical Theory*. 1st ed. Palgrave Macmillan, 2023.

Debaise, Didier, éd. *Vie et expérimentation: Peirce, James, Dewey*. Annales de l'Institut de philosophie de l'Université de Bruxelles. Vrin, 2008.

Dewey, John. *Expérience et nature*. Édité par Jean-Pierre Cometti. Traduit par Joëlle Zask.

Bibliothèque de philosophie. Gallimard, 2012.

Dewey, John. *La quête de certitude: une étude de la relation entre connaissance et action*. Traduit par Patrick Savidan. Bibliothèque de philosophie. Gallimard, 2014.

Dewey, John. *L'influence de Darwin sur la philosophie: et autres essais de philosophie contemporaine*. Bibliothèque de philosophie. Gallimard, 2016.

James, William. *Philosophie de l'expérience: un univers pluraliste*. Traduit par Stéphan Galetic. Les Empêcheurs de penser en rond-La Découverte, 2007.

**2 GROUPES AU CHOIX**

**Emmanuel BAROT**

**Les réalismes artistiques et leurs réels contradictoires  
XIXe-XXe siècles, itinéraires sur la peinture et la littérature et le cinéma**

Le cours sera un questionnement libre des rapports entre art et révolution, en suivant le fil conducteur du « réalisme » en art, de ses formes, ses moyens, ses paradoxes et ses motivations. Littérature et peinture nous amèneront, de la deuxième moitié du XIXe à la fin du premier tiers du XXe, à suivre les aventures et sens multiples des concepts de « réalité » et de « réalisme », depuis Courbet et les impressionnistes jusqu'aux « abstractions » radicales ultérieures, en particulier le suprématisme de K. Malévitch. Avec des années 1930 politiquement convulsives en arrière-plan, on s'interrogera notamment sur le « réalisme socialiste » émergeant alors d'URSS, sur la « querelle du réalisme » de 1935-1936, et l'on s'intéressera en particulier, en l'associant à une réflexion sur réalisme et surréalisme, au « Manifeste pour un art révolutionnaire indépendant » élaboré en 1938 par Breton et Trotsky. On proposera d'illustrer les enjeux de ce manifeste avec, d'une part, « l'effet de réel » spécifique du cinéma politique et militant qui émerge, sous le visage du « néoréalisme » après la II<sup>de</sup> guerre mondiale, et d'autre part, à l'aune des évolutions de la littérature policière, qui, si elle remonte en dernière instance à la *Ténébreuse affaire* de Balzac, dans ses courants les plus critiques continue aujourd'hui de passer au scalpel les « foyers antisociaux du crime » (Marx). Ces croisements devraient nous permettre, enfin, d'élargir la réflexion sur les formes artistiques du politiques, et du politique révolutionnaire en particulier, en tant qu'il est par définition « mouvement réel » (Marx) combattant pour une *autre* réalité qu'il s'efforce simultanément de faire émerger du sein du « réel » imposé par les classes dominantes.

Bibliographie (sélection) :

- Andras J. & Harchi K., *Littérature et révolution, Paris, Divergences, 2024.*  
Barthes R. & Alii, *Littérature et réalité*, Paris, Seuil, 1982 (éd. G. Genette & T. Todorov, coll. Essais).  
Breton A. & Trotsky L., « Pour un art révolutionnaire indépendant », 1938  
<https://www.marxists.org/francais/trotsky/oeuvres/1938/07/lt19380725c.htm>  
Lachaud Jean-Marc ; *Questions sur le réalisme : B. Brecht et G. Lukács*, Paris, anthropos, 1989.  
Léger F., *Fonctions de la peinture*, Paris, Gallimard (coll. Folio Essais), 1997.  
Lukács G., *Problèmes du réalisme*, Paris, L'Arche, éd. 1975.  
Malévitch K., *Ecrits*, Paris, Ivrea, 1996, en particulier le Manifeste de 1915 « Du cubisme et du futurisme au suprématisme. Le nouveau réalisme pictural » p. 180-201.  
Mandel E., *Meurtres exquis. Histoire sociale du roman policier*, Paris, La Brèche, 1987.  
Marcuse H., *La Dimension esthétique : Pour une critique de l'esthétique marxiste*, Paris, Seuil, 1979.  
Prédal R. (dir.), *Le Néoréalisme italien*, CinémAction, n° 70, 1994.  
Trotsky L. *Littérature et révolution*, Paris, 10/18, éd. 1971  
[www.marxists.org/francais/trotsky/livres/litterature/tabmat.htm](http://www.marxists.org/francais/trotsky/livres/litterature/tabmat.htm)

## Artistes et philosophes : vibrations et rencontres

Comment comprendre la fascination de Walter Benjamin pour l'aquarelle de Paul Klee *Angelus Novus* ? En quoi peut-elle nous aider à mieux comprendre sa pensée philosophique ?

Pourquoi Maldiney préférerait-il l'art de Tal Coat à celui de Picasso ? En quoi et comment ses analyses de l'art pictural de Picasso rejoignent-elles la biographie du peintre ?

À quoi tiennent les arts ? Par où et comment se déploient-ils ?

Que nous suggérerait Maldiney en citant Georges Duthuit - « Dans l'art s'identifient l'esthétique et l'éthique de la vie » -, aussi bien eu égard à la production qu'à la réception des œuvres d'art ?

Que se passe-t-il en nous au contact des œuvres qui nous touchent, qui nous "parlent" plus que les autres ou encore de celles qui nous dérangent ? Que peuvent apporter les philosophes à la compréhension d'une démarche artistique ou encore, de tout ce qui peut nous arriver par le biais de l'art ?

Comment les artistes rendent présent, sensible, palpable ou encore visible sur un niveau existentiel ce que les philosophes cherchent elles-mêmes et eux-mêmes à éclairer, analyser, travailler ?

Que nous cache Marina Abramović ? D'où parle Kader Attia ?

### Bibliographie :

Maldiney, Henri, *Aux déserts que l'histoire accable - L'art de Tal Coat*, Paris, Éditions du Cerf, 2013.

Picasso, Marina, *Grand-père*, Paris, Éditeur Gallimard, Coll. Folio, 2003.

Benjamin, Walter, *Sur le concept d'histoire* (1940), traduction inédite de l'allemand par Olivier Mannoni, Paris, Éditions Payot & Rivages, Petite Biblio Payot, 2013, 2017.

Benjamin, Walter, « Expérience et pauvreté » (1933), traduit par Philippe Beck et Bernd Stiegler, *Revue Poésie*, n° 51, Paris, Éditions Belin, 1989, p.71-75.

Paul Klee, *Théorie de l'art moderne*, traduit par Pierre-Henri Gonthier, Paris, Éditions Denoël, Collection Folio/Essais, 1998.

## **UE 503 – PH00503T – EPISTEMOLOGIE ET PHILOSOPHIE DU VIVANT – 6 ECTS**

Paul-Antoine MIQUEL

### **Philosopher avec les sciences: le problème de la vie**

Ce cours se donne d'abord comme objectif méthodologique de philosopher avec les sciences, plutôt que de traiter celles-ci comme si elles étaient déjà constituées, et comme si finalement la philosophie ne servait à rien dans leur constitution. Cela suppose d'abord que la philosophie est une réflexion qui ne se construit qu'en se nourrissant de sa relation avec d'autres disciplines, ce dont toute son histoire atteste en réalité. Ensuite, nous défendons la thèse qu'il n'existe pas d'hypothèse scientifique libre de toute relation avec la philosophie. C'est une absurdité à nos yeux, malheureusement fondatrice d'un courant de pensée encore très puissant aujourd'hui. Enfin, si tel est le cas, la réflexion philosophique ne joue pas un simple rôle d'analyse du travail de la science. Elle intervient dans son champ.

Nous croyons que tel est le cas en biologie. Il existe depuis sa naissance ce que nous appelons des schèmes conceptuels qui accompagnent les hypothèses essentiellement expérimentales que cette discipline développe. Le plus célèbre est celui de la machine. Nous allons montrer dans ce livre comment les trois différents sens qu'on peut lui donner correspondent aussi à

trois étapes majeures dans le développement de cette discipline. Enfin nous indiquerons aussi pourquoi il est aujourd'hui un obstacle au développement d'une biologie véritablement théorique qui viserait à expliquer la vie, plutôt que telle ou telle propriété du vivant.

#### Bibliographie :

##### *1. Classiques*

- Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger* [1790], trad. Alexis Philonenko, Paris, Vrin, 1993.
- Charles Darwin, *L'Origine des espèces* [1859], Paris, Flammarion, 2008.
- Claude Bernard, *Leçons sur les phénomènes de la vie communs aux animaux et aux végétaux*, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1878-1879.
- Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*, Paris, Félix Alcan, 1907.
- Georges Canguilhem, *Le Normal et le Pathologique*, Paris, PUF, 1966 [première version : 1943].
- Ernst Mayr, *Histoire de la biologie. Diversité, évolution et hérédité* / ou *The Growth of Biological Thought*, 1982.
- Jean Gayon, *Darwin et l'après Darwin*, Kimé, 1992.
- Charles T. Wolfe, *La Philosophie de la biologie avant la biologie. Une histoire du vitalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

##### *2. Biologie moléculaire et évolution*

- François Jacob, *La Logique du vivant. Une histoire de l'hérédité*, Paris, Gallimard, 1970.
- Jacques Monod, *Le Hasard et la Nécessité. Essai sur la philosophie naturelle de la biologie moderne*, Paris, Seuil, 1970.
- Stuart A. Kauffman, *The Origins of Order: Self-Organization and Selection in Evolution*, Oxford, Oxford University Press, 1993.
- Richard C. Lewontin, *La Triple Hélice. Les gènes, l'organisme, l'environnement* [2000], Paris, Seuil, 2003.
- Michel Morange, *La Vie expliquée ? 50 ans après la double hélice*, Paris, Odile Jacob, 2003.
- Stephen Jay Gould, *La Structure de la théorie de l'évolution* [2002], Paris, Gallimard, 2006.
- Éric Baptiste, *Tous entrelacés ! Des gènes aux super-organismes : les réseaux de l'évolution*, Paris, Belin, 2018.
- Mathilde Tahar, *Du finalisme en biologie. Bergson et la théorie de l'évolution*, Paris, PUF, 2024.
- Gaëlle Pontarotti, *Par-delà les gènes. Une autre histoire de l'hérédité*, Paris, Gallimard, 2025.

##### *3. Théories contemporaines du vivant*

- Francisco J. Varela, *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant* [*Principles of Biological Autonomy*, 1979], trad. Paul Bourguin et Paul Dumouchel, Paris, Seuil, 1989.
- Henri Atlan, *La Fin du « tout génétique » ? Vers de nouveaux paradigmes en biologie*, Paris, INRA Éditions, 1999.
- Eva Jablonka & Marion J. Lamb, *Evolution in Four Dimensions*, MIT Press, 2005.
- Carlos Sonnenschein & Ana M. Soto, *La Société des cellules. Nouvelle approche du cancer* [*The Society of Cells*, 1999], Paris, Syllepse, 2006.
- Paul-Antoine Miquel, *Bergson ou l'imagination métaphysique*, Paris, Kimé, 2007.
- Denis Noble, *La Musique de la vie. La biologie au-delà du génome* [2006], Paris, Seuil, 2007.
- Thomas Pradeu, *The Limits of the Self: Immunology and Biological Identity*, Oxford, Oxford University Press, 2012.
- Giuseppe Longo & Maël Montévil, *Perspectives on Organisms: Biological Time, Symmetries and Singularities*, Berlin-Heidelberg, Springer, 2014.
- Alvaro Moreno & Matteo Mossio, *Biological Autonomy: A Philosophical and Theoretical Enquiry*, Springer, 2015.
- Paul-Antoine Miquel, *Sur le concept de Nature*, Paris, Hermann, 2015.
- Philip Ball, *How Life Works: A User's Guide to the New Biology*, Chicago, University of Chicago Press, 2023.
- Abdel Ouachria, *La Mort, architecte du vivant*, Paris, Belin, 2026.
- Paul-Antoine Miquel, *Philosopher avec les sciences. Le problème de la vie*, Paris, Ellipses, 2026.

## **PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE**

### **UE 504 – PH00504T – PHILOSOPHIE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – 6 ECTS**

**Raphaël KÜNSTLER**

#### **Ontologie et sciences sociales**

L'ontologie sociale s'interroge sur le statut métaphysique d'entités telles qu'une norme, une institution, la monnaie, l'université, une guerre, le genre ou la race. Une telle enquête soulève immédiatement la question critique de son rapport à l'enquête scientifique. D'un côté, il paraît raisonnable, pour éviter la spéculation et les préjugés, d'attendre de celles et ceux qui enquêtent rigoureusement sur les phénomènes sociaux qu'elles et ils nous aident aussi à déterminer ce qui existe. D'un autre côté, les sciences sociales sont chroniquement désaccordées : quand une sociologue, une psychanalyste et une neurologue donnent d'une même conduite trois explications déterministes, savoir laquelle est vraie n'est plus une question empirique. On attendrait donc plutôt de l'ontologie qu'elle tranche ce que l'enquête ne tranche pas. Prendre ces deux attentes au sérieux conduit à deux questions symétriques, mais apparemment incompatibles : dans quelle mesure l'ontologie peut-elle refonder les sciences humaines et sociales ? Dans quelle mesure les enquêtes scientifiques peuvent-elles fonder l'ontologie sociale ? Nous examinerons et discuterons les principales propositions contemporaines de résolution de ce problème.

#### Bibliographie :

- K. Koslicki & O. Massin, « A Plea for Descriptive Social Ontology », *Synthese*, 202/3, 2023, art. 60.  
M. Mandelbaum, « Societal Facts », *The British Journal of Sociology*, 6/4, 1955, p. 305-317.  
J. Zahle, « The Individualism-Holism Debate on Intertheoretic Reduction and the Argument from Multiple Realization », *Philosophy of the Social Sciences*, 33/1, 2003, p. 77-99.  
J. Searle, « What Is an Institution? », *Journal of Institutional Economics*, 1/1, 2005, p. 1-22.  
F. Hindriks & F. Guala, « Institutions, Rules, and Equilibria: A Unified Theory », *Journal of Institutional Economics*, 11/3, 2015, p. 459-480.  
B. Epstein, « Ontological Individualism Reconsidered », *Synthese*, 166/1, 2009, p. 187-213.  
K. Ritchie, « What Are Groups? », *Philosophical Studies*, 166/2, 2013, p. 257-272.  
M. Gilbert, « Walking Together: A Paradigmatic Social Phenomenon », *Midwest Studies in Philosophy*, 15, 1990, p. 1-14.  
Ásta, « The Social Construction of Human Kinds », *Hypatia*, 28/4, 2013, p. 716-732.  
S. Haslanger, « Gender and Race: (What) Are They? (What) Do We Want Them To Be? », *Noûs*, 34/1, 2000, p. 31-55.

Les textes seront distribués en français.

|                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------|
| <b>UE 505 - PH00505T – PHILOSOPHIE, LANGUES ET TRADUCTION –<br/>3 ECTS</b> |
|----------------------------------------------------------------------------|

Cécile HANFF

### **Judith Butler, une philosophie de la traduction ?**

Ce cours consistera en une introduction à la philosophie de Judith Butler, à travers un questionnement sur la possibilité de comprendre celle-ci comme une philosophie de la traduction. Ainsi, dès *Trouble dans le genre*, il s'agit pour la philosophe de chercher à « ouvrir le champ des possibles » en matière de genre (2006, 26) face à l'expérience de vies qui sont inintelligibles dans les cadres normatifs contemporains. Cette question des cadres d'intelligibilité traverse l'œuvre de Butler de *Trouble dans le genre* à *Ce qui fait une vie* et s'il s'agit pour elle de questionner les normes qui nous assujettissent pour ouvrir la catégorie de sujet, on peut lire cet effort d'ouverture comme un effort de traduction (2017).

La première partie du cours se concentrera sur le concept de performativité et son déploiement dans le travail de Butler, de la performativité du genre et de la race à la problématisation de l'universel comme lutte de traduction. La deuxième partie sera consacrée au concept de « cadres » comme un ensemble de dispositifs à travers lesquels nous percevons le réel et qui délimitent notamment par avance ce qui est reconnaissable comme sujet ou non.

Bibliographie :

Judith Butler, *Trouble dans le genre: le féminisme et la subversion de l'identité*, La Découverte-poche (La Découverte, 2006)

Butler Judith, *Le pouvoir des mots. Discours de haine et politique du performatif* (Amsterdam, 2017)

Judith Butler, *Ces corps qui comptent: de la matérialité et des limites discursives du sexe*, Nouvelle éd. (Éditions Amsterdam, 2018)

Judith Butler et al., *Vie précaire: les pouvoirs du deuil et de la violence après le 11 septembre 2001* (Éd. Amsterdam, 2005).

Judith Butler, *Ce qui fait une vie: essai sur la violence, la guerre et le deuil*, trad. par Joëlle Marelli, Zones (La Découverte, 2010); ;

Hourya Bentouhami, *Judith Butler: race, genre et mélancolie*, L'émancipation en question (Éditions Amsterdam, 2022);

Amélie Bescont et Lucile Richard, « Judith Butler : une politique du sensible », *Raisons politiques* 76, n° 4 (2019): 5-11, <https://doi.org/10.3917/rai.076.0005>

|                                                      |
|------------------------------------------------------|
| <b>UE 506 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS</b> |
|------------------------------------------------------|

# **SEMESTRE 6**

## **UE 601 - PH00601T – PHILOSOPHIE ALLEMANDE – 6 ECTS**

François OTTMANN

Titre et contenu à déterminer

## **UE 602 – PH00602T – PHILOSOPHIE DU POLITIQUE – 6 ECTS**

Pierre DE JOUVANCOURT

### **Bruno Latour et l'écologie politique**

Décédé en 2022, Bruno Latour fût le penseur français vivant le plus traduit au monde. Sa pensée est encore très influente dans les sciences humaines et sociales et la philosophie au niveau mondial. Dans l'espace médiatique, il est connu pour ses thèses sur l'écologie politique et ses travaux sur Gaïa y sont les plus fréquemment mentionnés. Dans ces derniers, il propose une nouvelle cartographie de la modernité, de son rapport à la nature et à la politique permettant de s'orienter, estime-t-il, dans un monde en plein bouleversement géologique. Ce cours aura pour objet d'éclairer la philosophie politique de ce penseur qui, d'agrégé de philosophie, se fit sociologue et contribua de manière significative à la sociologie des sciences et des techniques, puis aux débats théoriques de l'anthropologie contemporaine puis encore aux débats métaphysiques contemporains. Progressivement, nous analyserons comment ce philosophe (qui s'est voulu sociologue et anthropologue) a élaboré sa philosophie politique, préoccupation sans doute centrale à toute son œuvre, comme une réponse à des problèmes du temps présent comme : la fin de l'anthropocentrisme, la séparation objet/sujet, le rapport à l'histoire et au progrès, l'ontologie sociale, et bien d'autres. Suivre l'œuvre de Latour permettra de saisir les enjeux théoriques qui traversent les sciences sociales et la philosophie, notamment face aux questions écologiques contemporaines dans leur interaction à la question politique. Et ces enjeux ne pourront être pleinement déployés sans aborder les critiques, nombreuses, de l'œuvre de Latour.

#### Bibliographie :

BLOOR David, "Anti-Latour", *Studies in History and Philosophy of Science*, Volume 30, Issue 1, Pages 81-112, 1999

JOUVENET Morgan, « Penser « la nature et la société » face à la catastrophe climatique (ou : le procès de Bruno Latour) », *Zilsel*, 5(1), 2019, p. 367-381

LATOUR Bruno, Face à Gaïa: huit conférences sur le nouveau régime climatique, Paris, La Découverte, coll. « Les Empêcheurs de penser en rond », 2015.

LATOUR Bruno, « An Attempt at a "Compositionist Manifesto" », *New Literary History*, vol. 41, no 3, 30 décembre 2010, p. 471-490.

LATOUR Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 2010.

LATOUR Bruno, "Why Has Critique Run out of Steam?", *Critical Inquiry*, vol. 30, N°2, 2004

LATOUR Bruno, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 2007.

LATOUR Bruno, *L'Espoir de Pandore : Pour une version réaliste de l'activité scientifique*, Paris, La Découverte, 2007.

LATOUR Bruno, *Politiques de la nature : Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La Découverte, 2004.

LATOUR Bruno et Steve WOOLGAR, *La vie de laboratoire : La production des faits scientifiques*, Paris, La Découverte, 2006.  
 LATOUR Bruno, « « Les “vues” de l'esprit » Une introduction à l'anthropologie des sciences et des techniques », *Culture Technique*, no 14, 1985, p. 5-29.  
 MALM Andreas, *Avis de tempête, Paris, La Fabrique, 2021*  
 NEYRAT Frédéric, *La Part inconstructible de la Terre*, Paris, Seuil 2016  
 SCHAFFER Simon, “The Eighteenth Brumaire of Bruno Latour”, *Studies in History and Philosophy of Science*, 22 (1), 1991, pp. 175-92

|                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------|
| <b>UE 603 – PH00603T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MEDIEVALE 2 –<br/>6 ECTS</b> |
|----------------------------------------------------------------------------|

**Létitia MOUZE**

### **Les représentations de la mort dans l'Antiquité**

« Philosopher, c'est apprendre à mourir », selon Platon. Cette définition reprise par Montaigne fait de la mort un objet particulier pour la philosophie : plus exactement, la mort n'est justement pas objet, mais forme même de la philosophie. C'est qu'au centre de la vie humaine se trouve sans cesse tapie la peur de la mort inéluctable, de sorte qu'une pensée pour laquelle la philosophie est comprise, non comme un ensemble de doctrines, mais avant tout comme une manière de vivre, ne pouvait faire l'économie de ce par quoi la vie à la fois perd et gagne son sens. On s'interrogera donc dans le cadre de ce cours sur la façon dont les Grecs anciens (Homère et quelques philosophes) ont pensé cette expérience, qu'ils considéraient comme proprement humaine, eux qui désignaient les êtres humains comme des mortels, les opposant aux immortels que sont les dieux, et suggérant ainsi que la mortalité les définit en profondeur, puisque ce sont bien eux, et non l'ensemble des vivants, qui sont ainsi désignés. On examinera donc les représentations de la mort que l'on trouve chez Homère, d'abord dans l'*Illiade*, qui décrit de manière précise et clinique les morts violentes des combattants grecs et troyens ; puis au chant XI de l'*Odyssée*, lorsque Ulysse fait remonter les morts des Enfers pour interroger le devin Tirésias sur la poursuite de son voyage après son séjour chez la magicienne Circé. On étudiera ensuite dans son détail littéraire et argumentatif le *Phédon* de Platon, où se trouve mise en scène de la mort exemplaire de Socrate – c'est-à-dire du philosophe – qui cherche à persuader ses amis que l'âme est immortelle. Puis on lira de près le célèbre passage de la *Lettre à Ménécée* où Épicure explique que la mort n'est rien pour nous, en essayant de rendre justice à la force et à la pertinence de cette argumentation qui a été si décriée. Enfin on lira quelques textes stoïciens (en particulier dans plusieurs des *Pensées* de Marc Aurèle) qui mettent la mort au centre de la vie, tout en montrant qu'elle n'a rien de redoutable, et en nous invitant à l'accepter comme nous devons le faire de toute chose qui ne dépend pas de nous.

#### Bibliographie :

##### TEXTES PHILOSOPHIQUES

##### PLATON :

*Phédon* (traduction de M. Dixsaut, GF-Flammarion, 1991).

*République* (Folio Essais 1993, trad. P. Pachet ou GF 2002, trad. G. Leroux) : le mythe d'Er au livre X  
*Gorgias* (GF 1984, trad. M. Canto) : le mythe eschatologique final

*Apologie* (GF 1997, trad. L. Brisson)

##### ÉPICURIENS :

Épicure : *Lettre à Ménécée* dans *Lettres maximes, et autres textes* (traduction par Pierre-Marie Morel, GF-Flammarion, 2011).

Lucrèce, *De la nature* (traduction J. Kany-Turpin GF-Flammarion 1998, ou traduction de B. Pautrat, Le Livre de Poche, coll. « Les Classiques de la philosophie », 2002).

##### STOÏCIENS :

Marc Aurèle : *Pensées pour soi* (traduction Catherine Dalimier, GF-Flammarion, 2018).  
TEXTES LITTÉRAIRES ANTIQUES  
HOMERE : *Illiade* et *Odyssée* (traductions de Frédéric Mugler, Actes Sud, Babel, 1995).

## **PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE**

### **UE 604 – PH00604T – PHILOSOPHIES EXTRA-EUROPEENNES – 6 ECTS**

**Jean-Christophe GODDARD**

#### **Le tournant spatial de la philosophie africaine et la fin de l'ethnologie**

En conclusion d'*Adversus Bidimam* !, le philosophe camerounais Fabien Eboussi soutient qu'il n'y aura de philosophie africaine *vivante* que comme « pratique d'un lieu », comme « topologie ». En ouverture de *Lecture hérétique de John Rawls*, il dit : « topique » ou « approche topique ». Faute de procéder de la « productivité du *lieu africain* », la philosophie africaine ne sera donc qu'un « cadavre » de philosophie. Ce qui ne signifie nullement une simple relocalisation sur le sol africain de l'universel philosophique historiquement formé en Europe, mais engage plus fondamentalement le renversement, au bénéfice de l'espace, du privilège ontologique du temps sur lequel s'est établie la prééminence de cet universel. Il est remarquable qu'introduisant en 2011 *L'affaire de la philosophie africaine*, où sont rassemblés les textes qui, depuis le fameux *Bantou problématique* de 1968, témoignent de l'exercice d'une telle topologie, Eboussi cite Michel de Certeau (dont il fut un proche au sein de la communauté jésuite et qui est resté l'un des rares auteurs contemporains qu'il lui arrive de citer positivement) afin de tracer le fil conducteur, heuristique et pédagogique, d'une pratique topologique de l'écriture et de la lecture scientifique : « au lieu que les connaissances ou des idées s'empilent dans un lieu d'où le savoir serait censé toujours parler [l'académie européenne], l'énonciation [doit se laisser] altérer de manière à changer, avec le savoir, le lieu où il se tient ». Cette exigence de faire parler « les mêmes choses » « d'ailleurs », c'est pour *La crise du Muntu*, ce qui fonde l'ouverture d'un espace « différent de l'espace ethnologique ». De sorte que le renversement du primat du temps au profit de l'espace ne va pas sans une profonde redéfinition de l'espace – pour ainsi dire sans sa *déséthnologisation*. Car l'ethnologie est bien un mode spécifique de *spatialisation* – de production de l'espace. Un mode de production de l'espace à vrai dire indissociable de sa colonisation, de sa transfiguration en espace colonial.

#### Bibliographie :

Fabien Eboussi Boulaga, *L'affaire de la philosophie africaine. Au-delà des querelles*, Karthala, 2011.  
Fabien Eboussi Boulaga, *La crise du Muntu. Authenticité africaine et philosophie*, Présence africaine, 1977.

### **UE 605 – PH00605T – ACCOMPAGNEMENT A LA POURSUITE D'ETUDES OU STAGE – 3 ECTS**

#### **Enseignant.e à déterminer**

Cet accompagnement comporte 5 volets :

- Préparation aux épreuves du CAPES, à présent accessibles dès la L3.

- Présentation des différents Masters de philosophie toulousains, ainsi que de la préparation à l'agrégation.
  - Accompagnement aux candidatures sur Mon Master
  - Aide à la construction d'un projet de recherche
  - Mise en place et validation des stages
- (Cours rédigé par Raphaël KÜNSTLER)

|                                                             |
|-------------------------------------------------------------|
| <b><i>UE 606 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS</i></b> |
|-------------------------------------------------------------|

# Licence 3 (SED)

## SEMESTRE 5

### **UE 501 - PH00501T : METAPHYSIQUE – 6 ECTS**

**Charles WOLFE**

#### **Locke et l'empirisme**

Qu'est-ce que l'empirisme et pourquoi s'y intéresser ? (*why should we care ?*) Ce terme est très utilisé, que ce soit de manière positive ou négative (en philosophie, des penseurs tels que Kant, Husserl ou Popper ont formulé beaucoup de critiques à l'égard du caractère grossier et naïf de l'empirisme, réduisant les mathématiques à compter sur ses doigts, etc.). L'empirisme semble également avoir des domaines légèrement différents : dans l'histoire des sciences, la philosophie des sciences, l'histoire de la philosophie moderne, la philosophie contemporaine (pensez à la différence entre Locke, Hume, William James, l'empirisme logique ou Deleuze !). En philosophie, il désigne le plus souvent un ensemble de positions selon lesquelles la connaissance provient de l'expérience (et plus précisément de la sensation, d'où le terme français maintenant un peu désuet, « sensualisme »). En tant que tel, il s'agit d'une doctrine épistémique (une théorie de la connaissance), et non d'une ontologie ou d'une esthétique.

Nous allons examiner Locke en tant qu'empiriste, même si ce terme n'apparaît pas en tant que tel dans son œuvre (la question de l'origine du mot et les conditions de son apparition constituent un mini-domaine de recherches en soi). Et nous examinerons Locke empiriste principalement à travers son œuvre philosophique la plus importante, *l'Essai* concernant l'entendement humain. En soulignant des aspects tels que son rapport au matérialisme, à la science, mais aussi à la morale, et en réfléchissant sur le rapport entre l'empirisme et différentes tendances « fortes » de la modernité.

#### **Bibliographie :**

Locke, J. *Essai sur l'entendement humain*. Livres I et II; traduction, préface, notes et index par Jean-Michel Vienne, Paris, Vrin, 2001.

Brun, C. « La Méthode simple et historique de Locke dans l'Essai et la Royal Society », *Philosophical Enquiries : revue des philosophies anglophones* 3 (2014) – Dossier *Locke (II)*, p. 87-129.  
<http://philosophicalenquiries.fr/numero3article4Brun.html>

Calvente, S., Manzo, S. « Early Modern Empiricism », in D. Jalobeanu and C.T. Wolfe (éds.), *Encyclopedia of Early Modern Philosophy and the Sciences*, Cham, Springer, 2020 (en ligne aussi)

Cléro, J.-P., *Locke*, Paris, Ellipses, 2004.

Dromelet, C., Tabb, K., Wolfe, C.T., « Doctrines of the Association of Ideas in Early Modern Thought », in D. Jalobeanu et C.T. Wolfe (éds.), *Encyclopedia of Early Modern Philosophy and the Sciences*, Cham, Springer, 2021. DOI : 10.1007/978-3-319-20791-9\_187-1

Gordon-Roth, J., Weinberg, S. (dir.), *The Lockean Mind*, Londres, Routledge, 2021.

Jolley N., *Locke. His Philosophical Thought*, Oxford, Oxford University Press, 1999.

Parmentier, M. « Locke. Introduction à l'Essai sur l'entendement humain ». *Philopsis*.  
[https://philopsis.fr/wp-content/uploads/2018/12/introduction\\_a\\_l\\_essai\\_sur\\_l\\_entendement\\_humain.pdf](https://philopsis.fr/wp-content/uploads/2018/12/introduction_a_l_essai_sur_l_entendement_humain.pdf)

----- *Introduction à L'Essai sur l'entendement humain de Locke*, Paris, PUF, 1999.

Renault, M. « John Locke : une géophilosophie de la servitude », *Chimères*, 85(1) (2015), pp. 23-30.  
<https://doi.org/10.3917/chime.085.0023>

|                                                           |
|-----------------------------------------------------------|
| <b>UE 502 – PH00502T : ARTS ET PHILOSOPHIE 2 – 6 ECTS</b> |
|-----------------------------------------------------------|

**Aline WIAME**

**La politique des arts selon « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique » de Walter Benjamin**

Ce cours s'intéressera à la manière dont les œuvres d'art formulent des propositions politiques, non pas seulement en raison de leurs contenus, mais aussi en raison de leurs positions dans le champ sensible et social, de leurs modes de construction, des modalités d'appropriation et de réappropriation qu'elles permettent.

Le cours se basera sur une lecture rapprochée de L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique de Walter Benjamin. Il s'agira d'analyser les concepts et couples de concepts majeurs qui structurent le texte de Benjamin : aura, authenticité et reproduction, modes d'action des procédés artistiques, mutations de la perception, rituel et politique, valeur culturelle et valeur d'exposition, expérimentation artistique et expérimentation scientifique, recueillement et distraction, esthétisation de la politique et politisation de l'art.

Les différentes thèses de Benjamin seront mises en dialogue avec les arts de son temps (Dadaïsme, surréalisme, débuts du cinéma, etc) et les controverses politiques de l'époque (montée du fascisme et du nazisme en Europe, développements du communisme), mais le cours s'intéressera aussi aux échos que rencontre Benjamin dans la théorie critique et esthétique contemporaine (Adorno, Rancière, Didi-Huberman, Bourdieu, etc).

Bibliographie :

De manière générale, le cours puisera beaucoup dans les textes de Benjamin publiés dans *Œuvres II* et *Œuvres III* (Folio, 2000).

Benjamin, Walter, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique (dernière version de 1939) », trad. fr. M. de Gandillac revue par R. Rochlitz, in *Œuvres III*, Paris, Gallimard (coll. « Folio essais »), 2000, p. 269-316. *NB : Plusieurs autres traductions ont été publiées, notamment chez Payot et chez Allia.*

---, « Le surréalisme. Le dernier instantané de l'intelligentsia européenne », trad. fr. M. de Gandillac revue par P. Rusch, in *Œuvres II*, Paris, Gallimard (coll. « Folio essais »), 2000, p. 113-134.

---, « Petite histoire de la photographie », trad. fr. M. de Gandillac revue par P. Rusch, in *Œuvres II*, p. 295-321.

---, « Qu'est-ce que le théâtre épique ? », trad. fr. Rainer Rochlitz, in *Œuvres III*, p. 317-328.

---, « Sur le concept d'histoire », trad. fr. M. de Gandillac revue par P. Rusch, in *Œuvres III*, p. 427-443.

Sur Walter Benjamin

Arendt, Hannah, *Walter Benjamin. 1892-1940*, trad. fr. A. Oppenheimer-Faure et P. Lévy, Paris, Allia, 2016.

Careri, Giovanni et Georges Didi-Huberman (éd.), *L'Histoire de l'art depuis Walter Benjamin*, Paris, éditions Mimésis, 2015.

Didi-Huberman, Georges, *Quand les images prennent position. L'œil de l'histoire, 1*, Paris, Minuit, 2009.

Palmier, Jean-Michel, *Walter Benjamin, un itinéraire théorique*, éd. F. Perrier, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

Rochlitz, Rainer, *Le Désenchantement de l'art. La philosophie de Walter Benjamin*, Paris, Gallimard, 1992.

Rochlitz, Rainer et Pierre Rusch, *Walter Benjamin : Critique philosophique de l'art*, Paris, P.U.F., 2005.

Tackels, Bruno, *Walter Benjamin. Une vie dans les textes*, Arles, Actes Sud/Babel, 2009.

**Paul-Antoine MIQUEL**

## **Philosopher avec les sciences: le problème de la vie**

Ce cours se donne d'abord comme objectif méthodologique de philosopher avec les sciences, plutôt que de traiter celles-ci comme si elles étaient déjà constituées, et comme si finalement la philosophie ne servait à rien dans leur constitution. Cela suppose d'abord que la philosophie est une réflexion qui ne se construit qu'en se nourrissant de sa relation avec d'autres disciplines, ce dont toute son histoire atteste en réalité. Ensuite, nous défendons la thèse qu'il n'existe pas d'hypothèse scientifique libre de toute relation avec la philosophie. C'est une absurdité à nos yeux, malheureusement fondatrice d'un courant de pensée encore très puissant aujourd'hui. Enfin, si tel est le cas, la réflexion philosophique ne joue pas un simple rôle d'analyse du travail de la science. Elle intervient dans son champ.

Nous croyons que tel est le cas en biologie. Il existe depuis sa naissance ce que nous appelons des schèmes conceptuels qui accompagnent les hypothèses essentiellement expérimentales que cette discipline développe. Le plus célèbre est celui de la machine. Nous allons montrer dans ce livre comment les trois différents sens qu'on peut lui donner correspondent aussi à trois étapes majeures dans le développement de cette discipline. Enfin nous indiquerons aussi pourquoi il est aujourd'hui un obstacle au développement d'une biologie véritablement théorique qui viserait à expliquer la vie, plutôt que telle ou telle propriété du vivant.

### Bibliographie :

#### *1. Classiques*

- Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger* [1790], trad. Alexis Philonenko, Paris, Vrin, 1993.
- Charles Darwin, *L'Origine des espèces* [1859], Paris, Flammarion, 2008.
- Claude Bernard, *Leçons sur les phénomènes de la vie communs aux animaux et aux végétaux*, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1878-1879.
- Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*, Paris, Félix Alcan, 1907.
- Georges Canguilhem, *Le Normal et le Pathologique*, Paris, PUF, 1966 [première version : 1943].
- Ernst Mayr, *Histoire de la biologie. Diversité, évolution et hérédité* / ou *The Growth of Biological Thought*, 1982.
- Jean Gayon, *Darwin et l'après Darwin*, Kimé, 1992.
- Charles T. Wolfe, *La Philosophie de la biologie avant la biologie. Une histoire du vitalisme*, Paris, Classiques Garnier, 2019.

#### *2. Biologie moléculaire et évolution*

- François Jacob, *La Logique du vivant. Une histoire de l'hérédité*, Paris, Gallimard, 1970.
- Jacques Monod, *Le Hasard et la Nécessité. Essai sur la philosophie naturelle de la biologie moderne*, Paris, Seuil, 1970.
- Stuart A. Kauffman, *The Origins of Order: Self-Organization and Selection in Evolution*, Oxford, Oxford University Press, 1993.
- Richard C. Lewontin, *La Triple Hélice. Les gènes, l'organisme, l'environnement* [2000], Paris, Seuil, 2003.
- Michel Morange, *La Vie expliquée ? 50 ans après la double hélice*, Paris, Odile Jacob, 2003.
- Stephen Jay Gould, *La Structure de la théorie de l'évolution* [2002], Paris, Gallimard, 2006.
- Éric Baptiste, *Tous entrelacés ! Des gènes aux super-organismes : les réseaux de l'évolution*, Paris, Belin, 2018.
- Mathilde Tahar, *Du finalisme en biologie. Bergson et la théorie de l'évolution*, Paris, PUF, 2024.
- Gaëlle Pontarotti, *Par-delà les gènes. Une autre histoire de l'hérédité*, Paris, Gallimard, 2025.

#### *3. Théories contemporaines du vivant*

- Francisco J. Varela, *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant* [*Principles of Biological Autonomy*, 1979], trad. Paul Bourguine et Paul Dumouchel, Paris, Seuil, 1989.
- Henri Atlan, *La Fin du « tout génétique » ? Vers de nouveaux paradigmes en biologie*, Paris, INRA Éditions, 1999.

- Eva Jablonka & Marion J. Lamb, *Evolution in Four Dimensions*, MIT Press, 2005.
- Carlos Sonnenschein & Ana M. Soto, *La Société des cellules. Nouvelle approche du cancer* [*The Society of Cells*, 1999], Paris, Syllepse, 2006.
  - Paul-Antoine Miquel, *Bergson ou l'imagination métaphysique*, Paris, Kimé, 2007.
  - Denis Noble, *La Musique de la vie. La biologie au-delà du génome* [2006], Paris, Seuil, 2007.
  - Thomas Pradeu, *The Limits of the Self: Immunology and Biological Identity*, Oxford, Oxford University Press, 2012.
  - Giuseppe Longo & Maël Montévil, *Perspectives on Organisms: Biological Time, Symmetries and Singularities*, Berlin-Heidelberg, Springer, 2014.
  - Alvaro Moreno & Matteo Mossio, *Biological Autonomy: A Philosophical and Theoretical Enquiry*, Springer, 2015.
  - Paul-Antoine Miquel, *Sur le concept de Nature*, Paris, Hermann, 2015.
  - Philip Ball, *How Life Works: A User's Guide to the New Biology*, Chicago, University of Chicago Press, 2023.
  - Abdel Aouacheria, *La Mort, architecte du vivant*, Paris, Belin, 2026.
  - Paul-Antoine Miquel, *Philosopher avec les sciences. Le problème de la vie*, Paris, Ellipses, 2026.

## **PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE**

### **UE 504 – PH00504T – PHILOSOPHIE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES – 6 ECTS**

**Emmanuel BAROT**

#### ***L'anthropologie : de sa préhistoire à son avènement comme « science » avec Malinowski***

Ce cours portera d'abord sur l'émergence des « sciences humaines » par distinction d'avec les sciences de la nature au XIX<sup>ème</sup> siècle, leur signification et la spécificité de leur régime de scientificité. La réflexion sera illustrée par l'exemple de l'anthropologie, dont on suivra, en repartant de la philosophie des Lumières, la genèse, notamment au travers des fondateurs de son premier grand paradigme, l'évolutionnisme (Spencer, Morgan, Tylor, Frazer etc..). Il s'agira enfin de présenter une introduction développée au fonctionnalisme de Malinowski, fondateur de l'anthropologie sociale et de l'enquête ethnographique de terrain au début du XX<sup>e</sup> siècle. On abordera chemin faisant, au travers de cet axe historico-épistémologique, une série de problématiques philosophiques aussi classiques que centrales telles que le rapport nature/culture, la question de la « nature » ou de la « condition » humaine, et plus largement de ce qui fonde et structure le lien social, ce qui « fait société » et comment, qui supposera une réflexion continuée sur la question des plus complexes concernant le rapport entre l'individuel et le collectif et le statut des « entités collectives ».

Jean-Christophe GODDARD

### **Deux parties**

- 1. La traduction philosophique de la 8<sup>ème</sup> *Élégie de Duino* de Rilke**
- 2. la traduction anthropophage de l'*Éthique* de Spinoza dans le *Pleromatica* de Gabriel Catren**

1. Dans la troisième partie du recueil publié à la Librairie Vrin sous le titre *La vie lacunaire*, Renaud Barbaras convoque en appui à la thèse philosophique d'une essence lacunaire de l'homme une traduction française des premiers vers de la Huitième *Élégie de Duino* de Rainer Maria Rilke. Il justifie ce recours à la poésie de Rilke par le fait qu'elle « contient beaucoup plus de philosophie que nombre de traités philosophiques sur l'homme ». Il est vrai, comme le remarque Blanchot dans *L'espace littéraire*, qu'en commentant ses *Élégies* dans la fameuse lettre à Hulewicz Rilke s'est lui-même en partie déchargé du poids de la parole poétique, de ce qu'elle comporte d'incompréhensibilité et d'illisibilité, pour faire valoir son droit d'auteur à la lecture et à la compréhension. Reste que la parole poétique que Barbaras traduit et commente en français se dit en allemand. C'est-à-dire dans la langue mineure des mots que Rilke est appelé, selon l'expression si juste de Blanchot, « à dire et jamais à lire ». Et ce n'est pas parce que l'allemand a été et reste l'une des langues majeures de la culture savante européenne, qu'il ne peut pas être entendu comme une langue mineure, aussi intraduisible et mêlée de multiples langues afro-asiatiques que la langue dans laquelle des juifs naziréens célébraient autrefois le pouvoir énigmatique de la parole orale et agissante avant que des théologiens fin dialecticiens n'en traduisent par écrit le nom en grec et en fixent le concept par leur commentaire évangélique.

2. Dans le texte manifeste paru sous le titre « De la raison anthropophage », traduit en français en 2018 par la traductrice-transcréatrice de ses fameuses *Galaxies*, Inês Oseki-Dépré, Haroldo de Campos voyait dans la dialectique « marxillaire », dans le « Coup de Dents » du fondateur du modernisme brésilien Oswald de Andrade, « un fait nouveau dans la relation Europe/Amérique Latine ». Et il prévenait solennellement : « les Européens doivent apprendre à coexister avec les nouveaux Barbares qui, depuis longtemps et dans un contexte alternatif, les dévorent et font chair de leur chair, et os de leurs os, qui depuis longtemps sont en train de les resynthétiser chimiquement à travers un métabolisme de la différence impétueux et irréversible ». Car, « la mandibule dévoratrice de ces nouveaux Barbares continue de mastiquer et de ruiner depuis longtemps un héritage culturel de plus en plus planétaire, (...) le multiculturalisme combinatoire et ludique, la transmutation parodique de sens et de valeur, l'hybridation ouverte et multilingue [étant] les dispositifs qui garantissent l'alimentation et la réalimentation constantes de cette anima-geste baroque : la « trans-encyclopédie » carnalisée des nouveaux Barbares, où tout coexiste avec tout ». Ecrasant « la matière de la tradition avec les dents d'un moulin à canne tropical, convertissant tiges et téguments en mélasse et en jus épais », ils préparent « la moelle nourricière », écrit Haroldo de Campos, « le goûter amniotique pour le festin cannibale [d'une] société du futur, désaliénée et solidaire ». C'est un tel festin barbare que prépare la mastication critique, sympoétique et métabolisante, de la presque intégralité du legs philosophique de la modernité coloniale européenne (Spinoza, Kant, Bergson, Nietzsche, Fichte, Hegel, Husserl, Sartre, Schelling Heidegger, et *tutti quanti*) par le *Pleromatica* du philosophe argentin Gabriel Catren. La manducation américaine omnivore de la philosophie européenne passe, chez Catren, par une traduction-dévoration-crédation de l'*Ethique* de Spinoza au même titre que dans le *Catatau* de Paulo Leminski elle passe par une traduction-dévoration-crédation des *Méditations métaphysiques* de Descartes. Une traduction qui est aussi, conformément à ce qui est depuis Benjamin la tâche

du traducteur, la fabrication de *l'original* de la traduction – ce que Haroldo de Campos appelle « une parthénogenèse sans œuf ontologique » : *Pleromatica*, donc, comme texte original de *l'Ethique*. Et puisque, comme le rappelle Inês Oseki-Dépré, la traduction anthropophage est aussi une « méthode de lecture » : *Pleromatica* comme la lecture la plus attentive qui soit de *l'Ethique* de Spinoza, dans la mesure où elle ne cherche pas, comme le fait l'historiographie en vigueur dans la communauté épistémique européenne, à en reproduire le « contenu inessentiel » (à savoir la doctrine – c'est-à-dire ce qui en elle relève du « manuel de boy-scouts »), mais s'affaire à « lui retourner les entrailles pour l'amener de nouveau à la lumière dans un corps linguistique différent » (Haroldo de Campos).

Bibliographie :

R. Barbaras, *La vie lacunaire*, Vrin, p. 183.

M. Blanchot, *L'espace littéraire*, IV, « III. Rilke et l'exigence de la mort », Gallimard, 1955.

Clarice Lispector, *La passion selon GH*

Haroldo de Campos, *De la raison anthropophage*, NOUS, 2018

Gabriel Catren, *Pleromatica*, Urbanomic

|                                                     |
|-----------------------------------------------------|
| <b>UE 506 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS –3 ECTS</b> |
|-----------------------------------------------------|

# **SEMESTRE 6**

## **UE 601 - PH00601T – PHILOSOPHIE ALLEMANDE – 6 ECTS**

**Matthieu RENAULT**

### **Aux marges de Marx : sur la commune agraire**

Au cours des dernières années de sa vie, Karl Marx a entretenu un riche dialogue avec les théoriciens russes du populisme, les *narodniki*, autour de l'avenir de la commune agraire. Suscitée par les ardents débats ayant accompagné la traduction du *Capital* en russe, cette confrontation fut l'occasion pour lui de défendre une conception multilinéaire de l'histoire laissant ouverte la possibilité, dans le monde non-occidental, d'une revitalisation du « communisme primitif » dans le cadre d'un projet socialiste moderne. Permettant de réexaminer la philosophie marxienne-marxiste de l'histoire, le rapport de Marx aux populistes, et des populistes à Marx, a récemment fait l'objet d'un regain d'intérêt en raison de l'actualité des problèmes qu'il soulève du point de vue écologique (rapport à la terre/Terre), postcolonial (critique de l'eurocentrisme) et stratégique (retour de la forme-commune dans les luttes contemporaines).

#### Bibliographie indicative :

Kevin Anderson, *Marx aux antipodes. Nations, ethnicités, sociétés non-occidentales*, Paris, Syllepse, 2015.

Karl Marx, « Lettres à Véra Zassoulitch » (éd. Roger Dangeville), *L'Homme et la société*, n° 5, 1967, p. 165-179.

Karl Marx, *Le Dernier Marx*, Paris, Les Éditions de l'Asymétrie, 2019.

## **UE 602 – PH00602T – PHILOSOPHIE DU POLITIQUE – 6 ECTS**

**Pierre DE JOUVANCOURT**

### **Bruno Latour et l'écologie politique**

Décédé en 2022, Bruno Latour fût le penseur français vivant le plus traduit au monde. Sa pensée est encore très influente dans les sciences humaines et sociales et la philosophie au niveau mondial. Dans l'espace médiatique, il est connu pour ses thèses sur l'écologie politique et ses travaux sur Gaïa y sont les plus fréquemment mentionnés. Dans ces derniers, il propose une nouvelle cartographie de la modernité, de son rapport à la nature et à la politique permettant de s'orienter, estime-t-il, dans un monde en plein bouleversement géologique. Ce cours aura pour objet d'éclairer la philosophie politique de ce penseur qui, d'agrégé de philosophie, se fit sociologue et contribua de manière significative à la sociologie des sciences et des techniques, puis aux débats théoriques de l'anthropologie contemporaine puis encore aux débats métaphysiques contemporains. Progressivement, nous analyserons comment ce philosophe (qui s'est voulu sociologue et anthropologue) a élaboré sa philosophie politique, préoccupation sans doute centrale à toute son œuvre, comme une réponse à des problèmes du temps présent comme : la fin de l'anthropocentrisme, la séparation objet/sujet, le rapport à l'histoire et au progrès, l'ontologie sociale, et bien d'autres. Suivre l'œuvre de Latour permettra de saisir les enjeux théoriques qui traversent les sciences sociales et la philosophie, notamment face aux questions écologiques contemporaines dans leur interaction à la question

politique. Et ces enjeux ne pourront être pleinement déployés sans aborder les critiques, nombreuses, de l'œuvre de Latour.

Bibliographie :

BLOOR David, "Anti-Latour", *Studies in History and Philosophy of Science*, Volume 30, Issue 1, Pages 81-112, 1999

JOUVENET Morgan, « Penser « la nature et la société » face à la catastrophe climatique (ou : le procès de Bruno Latour) », *Zilse*, 5(1), 2019, p. 367-381

LATOUR Bruno, *Face à Gaïa: huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La Découverte, coll. « Les Empêcheurs de penser en rond », 2015.

LATOUR Bruno, « An Attempt at a "Compositionist Manifesto" », *New Literary History*, vol. 41, no 3, 30 décembre 2010, p. 471-490.

LATOUR Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 2010.

LATOUR Bruno, "Why Has Critique Run out of Steam?", *Critical Inquiry*, vol. 30, N°2, 2004

LATOUR Bruno, *Changer de société, refaire de la sociologie*, Paris, La Découverte, 2007.

LATOUR Bruno, *L'Espoir de Pandore : Pour une version réaliste de l'activité scientifique*, Paris, La Découverte, 2007.

LATOUR Bruno, *Politiques de la nature : Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La Découverte, 2004.

LATOUR Bruno et Steve WOOLGAR, *La vie de laboratoire : La production des faits scientifiques*, Paris, La Découverte, 2006.

LATOUR Bruno, « Les "vues" de l'esprit » Une introduction à l'anthropologie des sciences et des techniques », *Culture Technique*, no 14, 1985, p. 5-29.

MALM Andreas, *Avis de tempête*, Paris, La Fabrique, 2021

NEYRAT Frédéric, *La Part inconstructible de la Terre*, Paris, Seuil 2016

SCHAFFER Simon, "The Eighteenth Brumaire of Bruno Latour", *Studies in History and Philosophy of Science*, 22 (1), 1991, pp. 175-92

|                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------|
| <b>UE 603 – PH00603T – PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MEDIEVALE 2 – 6 ECTS</b> |
|------------------------------------------------------------------------|

Régis TOMAS

**Aristote : économie et chrématistique**

La place d'Aristote dans l'histoire de l'économie ne saurait être remise en cause, tant ses analyses du troc, de la monnaie ou encore de la chrématistique, qui préfigure si fortement la spéculation moderne, constituent les fondements de ce que la modernité nomma « économie politique ». Ainsi, Karl Polanyi dans son maître-livre, *La grande transformation*, écrivait : « La fameuse distinction qu'il observe dans le chapitre introductif de sa *Politique*, entre l'administration domestique proprement dite et l'acquisition de l'argent ou chrématistique, est probablement l'indication la plus prophétique qui ait jamais été donnée dans le domaine des sciences sociales ; encore aujourd'hui, c'est certainement la meilleure analyse du sujet dont nous disposons. ». Loué également par Smith et Marx, Aristote nous offre l'occasion de réfléchir sur les conditions de l'échange juste et le danger que représente la chrématistique pour le politique. Tout en resituant sa pensée économique dans sa philosophie et dans les pratiques économiques de l'Antiquité, il s'agira également de montrer l'actualité des concepts aristotéliens à la lumière de l'économie contemporaine.

Bibliographie :

*Textes sources :*

Aristote, *Les Politiques*, trad. P. Pellegrin, GF, 2015.

*Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Vrin, 1990.

*Études :*

Berthoud Arnaud, *Aristote et l'argent*, F. Maspero, 1981.

Bodéüs Richard, *Aristote. La justice et la Cité*, PUF, « Philosophies », 1996.

Finley Moses I., *L'économie antique*, éditions de Minuit, 1975.

Wolff Francis, *Aristote et la politique*, PUF, « Philosophies », 1991. :

**PARCOURS CENTRE PHILOSOPHIE**

**UE 604 – PH00604T – PHILOSOPHIES EXTRA-EUROPEENNES –  
6 ECTS**

**Salim ABDELMADJID**

**L'Afrique et Marx**

Ce cours introduira à la réception africaine de Marx, en se concentrant sur des œuvres à la fois théoriques et pratiques, telles que celles de Fanon, Nyerere, Padmore ou Senghor. Pour ce faire, nous étudierons également la place de l'Afrique dans l'œuvre de Marx.

Bibliographie :

Fanon, *Les damnés de la terre*, Paris, La découverte, 2002.

Marx, *Le capital*, Livre I, trad. collective J.-P. Lefebvre (dir.), Paris, Puf, Quadrige, 1993

(Messidor/Éditions Sociales, Paris, 1983), en particulier, dans la septième section « Le procès d'accumulation du capital », les chapitres XXIV « La prétendue « accumulation initiale » » et XXV « La théorie moderne de la colonisation ».

Nyerere, *Ujamaa. Essays on Socialism*, Oxford University Press, 1968.

Padmore, *Pan-Africanism or Communism? The Coming Struggle for Africa*, London, D. Dobson, 1956.

Senghor, *Liberté 2. Nation et voie africaine du socialisme*, Paris, Le Seuil, 1971.

**UE 605 – PH00605T – ACCOMPAGNEMENT A LA POURSUITE  
D'ETUDES OU STAGE – 3 ECTS**

**Matthieu RENAULT**

Cet accompagnement comporte 5 volets :

- Préparation aux épreuves du CAPES, à présent accessibles dès la L3.
  - Présentation des différents Masters de philosophie toulousains, ainsi que de la préparation à l'agrégation.
  - Accompagnement aux candidatures sur Mon Master
  - Aide à la construction d'un projet de recherche
  - Mise en place et validation des stages
- (Cours rédigé par Raphaël KÜNSTLER)

**UE 606 – LANGUES VIVANTES ou OPTIONS – 3 ECTS**